The Epoch Times

大紀元 La Grande Époque

ÉDITION 212

WWW.LAGRANDEEPOQUE.COM 33 PAYS 17 LANGUES 1 JOURNAL 1 – 15 DÉCEMBRE 2011 • BIMENSUEL

Le duc de Zhou, modèle de bienveillance

P. 15 Culture chinoise

Cinéma, théâtre, expos
Nos coups de coeur

P. 14 Cinéma

Sur les traces des maîtres flamands

P. 16 Exposition

« Ce qui devait arriver AREVA »

JOHN MACDOUGALL/AFP/Getty Images

« *D'Hiroshima à Fukushima, ce qui devait arriver AREVA* » - lu dans le texte sur les banderoles des manifestants qui ont vainement tenté, le 25 novembre, d'empêcher le passage en Normandie d'un convoi ferroviaire de déchets radioactifs à destination de l'Allemagne.

La question de la filière nucléaire française est redevenue un sujet d'actualité brûlant à la faveur de la surchauffe dans le réacteur des négociations entre le Parti Socialiste et Europe Ecologie-les Verts.

Après cet incident qui a provoqué la mise en quarantaine d'Eva Joly, la campagne de François Hollande semble être maintenant sur les rails. Il est cependant définitivement confirmé que le favori des sondages a peu d'atomes crochus avec la porte-drapeau des écologistes, une faille que le parti présidentiel ne s'est pas privé de tenter d'élargir en soulignant la « fragilité » de l'alliance rose-verte.

AREVA, des deux côtés de la barrière, a mis les pieds dans le plat : en intervenant dans la finalisation du programme socialiste et en (presque) annonçant plus d'un millier de suppressions de postes en France – couac rapidement rattrapé, après une fuite non-radioactive dans la presse, par un vigoureux recadrage gouvernemental : on en prié de ne pas licencier en période électorale.

Les licenciements, il en est encore question dans le débat sur le nucléaire : des centaines de milliers de postes seraient menacés si le parc nucléaire français diminue de moitié – et dans le même temps un doublement du prix de l'électricité. Entre gestion du risque nucléaire, efficacité énergétique et compétitivité énergétique, la question du nucléaire s'invite dans la campagne présidentielle bien plus par les accrocs relationnels des dernières semaines que par les conséquences de la catastrophe de Fukushima. Dans les prochains débats, il sera virtuellement impossible aux candidats d'éviter le sujet en disant que ce qui doit arriver AREV(er)A.

« L'économie sociale et solidaire », moteur du changement ?

PARIS - La crise de la dette souveraine des États européens, qui s'étend à présent à l'économie dans son ensemble, menace la cohésion de la zone euro et plonge la France dans le désarroi. Impuissants face aux réductions d'effectifs des grandes entreprises, qui préfèrent investir dans les pays émergents et inquiets de l'absence de régénération industrielle dans leur pays, les Français paraissent figés par la crainte du chômage.

La société française n'a jamais paru si pessimiste sur son avenir : selon un sondage TNS-Sofres publié le 17 novembre dernier, 9 Français sur 10 estiment que « *le pire est devant nous* ». En multipliant les convocations à l'Élysée ou à Matignon avec les dirigeants des groupes industriels, le gouvernement tente de colmater les brèches, mais bien peu croient encore en l'efficacité de son action. Ceux qui ont la chance de travailler s'accrochent comme ils peuvent à leur emploi. Phénomène nouveau, les familles qui ont encore les moyens envoient leurs enfants à l'étranger dans l'espoir que la crise ne les rattrapera pas. En effet, le taux de chômage des jeunes qui atteignait déjà 22,5 % en 2010, continue de croître.

Lire la suite page 7

Chine *P. 3*

Un professeur de finances à l'université de Hong Kong : « *Chaque province chinoise est dans le même état que la Grèce* »

Irak *P. 2*

Risque de nouveaux massacres des réfugiés iraniens

États-Unis *P. 4*

Moratoire contre la peine de mort en Oregon

SOMMAIRE

2 à 6 International
7 Économie
8 Annonces classées

cahier A

9 Nouveau Regard
10 Nature
11 Voyage
12 Vivre
13 Santé
14 Cinéma
15 Culture et traditions chinoises
16 Exposition

cahier B

Risque de nouveaux massacres des moudjahidines iraniens

Des hauts responsables américains conseillent à Hillary Clinton d'enlever le MEK des groupes terroristes

WASHINGTON – Lorsque le 21 octobre dernier, le président Obama a annoncé le départ de toutes les troupes de combat américaines d'Irak pour la fin de l'année, personne dans le pays ne pouvait être plus affecté que les résidents d'un camp de réfugiés peu connu du nom d'Ashraf situé à 66 kilomètres au nord de Bagdad, et à 106 kilomètres de la frontière ouest iranienne. Avec le retrait des États-Unis, ces réfugiés sont particulièrement inquiets pour leur sécurité.

SABAH ARAR / AFP / Getty Images

Les membres du groupe d'opposition iranien MEK (Moudjahidines du peuple d'Iran) qui ont combattu avec le régime de Saddam Hussein contre l'Iran pendant la guerre 1980-1988, manifestent en 2009 contre une décision de déplacer le camp d'Ashraf dans le Sud de l'Irak. Avec le départ de l'Armée américaine, ce camp d'exilés iraniens risque de faire face à des représailles mortelles.

Lors d'une rencontre de soutien aux réfugiés à Washington, le 28 octobre, l'ambassadeur Mitchell Reiss exprimait sa crainte : « *Même si l'influence du gouvernement américain est en diminution en Irak, une fois les troupes parties, cette influence va complètement disparaître* ».

Le gouvernement d'Al-Maliki en Irak a déclaré vouloir fermer le camp des réfugiés d'Ashraf d'ici à la fin de l'année et expulser ses occupants. Les résidents d'Ashraf craignent d'être renvoyés en Iran où ils étaient un groupe d'opposition et où ils risqueraient d'être exécutés. Trois Iraniens qui avaient rendu visite à leurs fils dans le camp ont été exécutés une fois de retour en Iran entre décembre 2010 et janvier 2011.

Récemment, des troupes irakiennes en grand nombre sont sorties de leurs zones et sont venues réveiller les habitants du camp à l'aube avec la diffusion de railleries par haut-parleur. Les résidents se souviennent du 8 avril dernier, lorsque ce genre de harcèlement avait précédé un raid de l'armée irakienne ayant tiré à balles réelles sur les résidents non armés tuant 36 d'entre eux et blessant un grand nombre, raid qualifié par les observateurs de massacre. En 2010 aussi, une attaque avait causé la mort de 11 réfugiés.

Lors de la conférence de presse du 28 octobre dernier, le Général Hugh Shelton, 14e président des Chefs d'État-major Alliés déclarait : « *Je viens de parler avec un haut responsable de l'Administration qui m'a dit, je cite : 'si nous n'agissons pas et n'agissons pas vite, nous aurons du sang sur les mains'* ».

Refugiés depuis 25 ans

Depuis 25 ans, le camp d'Ashraf a accueilli 3.400 membres des Moudjahidines-e-Khalq ou « MEK », un groupe d'opposants à l'actuel gouvernement iranien. Le groupe est également connu sous d'autres noms, l'Organisation des Moudjahidines du peuple d'Iran (OMPI) ou MKO.

Puisque le MEK s'était opposé à la République islamique chiite iranienne, le sunnite Saddam Hussein leur avait permis de s'installer en 1986 en Irak. Lorsque en 2003, les États-Unis ont envahi l'Irak, le MEK a accepté un cessez-le-feu et a rendu les armes. En retour, conformément à la quatrième convention de Genève, les États-Unis ont accordé aux résidents du camp le statut de « *personnes protégées* ».

En 2009, les Américains ont rendu le pouvoir au gouvernement d'Irak. Les réfugiés sont donc actuellement à la merci de l'actuel gouvernement chiite irakien, qui cherche à avoir des relations plus proches avec l'Iran. D'ailleurs, c'est lors de sa visite en Iran en juin dernier que le président irakien Jalal Talabani a pour la première fois parlé de la fermeture du camp d'Ashraf pour la fin de l'année. Depuis le transfert du pouvoir aux autorités irakiennes, les réfugiés non-armés du camp font face à des harcèlements et des incursions du gouvernement.

Sous la protection des Nations unies

Le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR) a reçu des pétitions des résidents du camp qui veulent un statut de réfugié. C'est la première étape pour pouvoir devenir demandeur d'asile. L'UNHCR a besoin de temps pour prendre une décision et pour traiter chaque demande. En outre les résidents souhaitent la présence de l'UNHCR dans l'enceinte du camp pour traiter leur situation et pour les protéger contre les forces armée irakiennes.

Shelton a déclaré que l'ONU doit avoir une équipe de surveillance à temps plein installée dans le camp d'Ashraf « *afin de protéger les résidents d'Ashraf jusqu'à ce qu'une décision finale soit prise concernant leur devenir.* »

Associated Press rapporte que l'envoyé spécial de l'ONU Martin Kobler a déclaré le 3 novembre lors d'une conférence de presse à Bagdad qu'il négociait un accord pour obtenir plus de temps et un meilleur accès au camp. Lors de la conférence de presse, un collaborateur du Premier ministre Nouri al-Maliki a expliqué que le cabinet irakien pourrait prolonger le délai d'expulsion des occupants du camp, mais il n'a pris aucun engagement ferme pour agir dans ce sens. Actuellement, les journalistes sont interdits d'entrer dans l'enceinte du camp et les Nations unies y ont un accès limité.

Lors d'une audience devant le Congrès, le 31 octobre dernier, Ileana Ros-Lehtinen, élue républicaine de Floride et présidente du Comité des Affaires étrangères à la Chambre des Représentants des États-Unis, a demandé à la Secrétaire d'État Hillary Clinton des garanties que l'Administration américaine pourrait assurer la sécurité et résoudre la situation des résidents du camp d'Ashraf.

Hillary Clinton a répondu : « *En ce qui concerne le camp d'Ashraf, dont la situation nous préoccupe beaucoup, nous savons que les inquiétudes régulièrement exprimées sont légitimes. Nous avons obtenu des garanties écrites du gouvernement irakien qu'il traitera les résidents du camp avec humanité et qu'il ne les transférera pas vers un pays qu'ils pourraient avoir à craindre* ».

Retirer le MEK des listes terroristes

Une raison pour laquelle les résidents du camp d'Ashraf ont été harcelés, tués et ont difficilement pu émigrer vers un pays tiers est que le groupe MEK est listé par le Département d'État comme une organisation étrangère terroriste. Les partisans du MEK expliquent que cela a été fait en 1997 pour des raisons politiques. Les États-Unis espéraient engager un mouvement de réforme qui avait débuté en Iran, avec l'élection du président iranien modéré Mohammed Khatami, le prédécesseur d'Ahmadinejad.

« *Nous avons gardé le MEK sur la liste de sorte à apaiser Ahmadinejad, parce que nous pensions, à tort, que cela permettrait aux États-Unis d'engager un dialogue constructif avec ce régime répressif* », a expliqué John Sano, directeur adjoint du Service national de la clandestinité à la CIA, lors d'une réunion pro-MEK.

De nombreux hauts responsables américains qui ont travaillé dans l'administration des présidents Obama, Bush et Clinton ont appelé la Secrétaire d'État Hillary Clinton à enlever le MEK de la liste. Tom Ridge, ancien Secrétaire à la Sécurité Nationale, le Général James Jones, ancien conseiller à la Sécurité Nationale, le Général Hugh Shelton, président du Comité des chefs d'États-majors interarmées, Peter Pace, Général de l'Armée américaine, Michael B. Mukasey, procureur général des États unis, Louis Freeh, ancien directeur du FBI et le Gouverneur Howard Dean, ancien président du Comité national démocratique, ont tous défendu publiquement le groupe de résistance iranien.

Ces hauts responsables pensent qu'un dialogue avec les mollahs dirigeant l'Iran est futile. Le régime poursuit son programme nucléaire et soutient le terrorisme mondial. Un changement de régime est la seule façon de résoudre les différences avec l'Iran. Le MEK est perçu comme un mouvement de résistance légitime au régime iranien. Retirer l'étiquette terroriste permettra au groupe de rassembler légitimement des fonds aux États-Unis et de se reconstituer dans d'autres pays.

La Grande-Bretagne et l'Union européenne ont supprimé le MEK de leur liste terroriste respectivement en 2008 et 2009. Louis Freeh explique que lorsque l'administration Clinton avait placé le MEK sur la liste, il était directeur du FBI et ils s'y sont opposés. L'appellation d'organisation terroriste étrangère a été maintenue sous l'administration Bush lorsque nous avons appris que l'Iran allait réduire l'utilisation d'engins explosifs contre les troupes américaines en Irak, ce qui n'a pas eu lieu, a-t-il expliqué à Fox News.

Le procureur général américain Michael B. Mukasey, a expliqué le 7 juillet dernier lors d'une audience au Congrès à propos du massacre du 8 avril : « *Tant que le MEK reste désigné à tort comme une organisation terroriste étrangère, les forces du gouvernement irakien qui favorise les échanges avec l'Iran pourraient utiliser cette désignation pour justifier la violence exercée contre le groupe* ».

Freeh a souligné l'ironie de la liste du Département d'État regroupant 49 organisations terroristes mais qui ne reprend pas le réseau Haqqani ou l'armée Mahdi de Muqtada al-Sadr, qui ont tué des milliers de soldats américains, alors qu'un groupe non armé est persécuté.

Le rapport non classé du Département d'État sur le MEK souligne les actes de violence utilisés dans les années 70 et 80, mais rien n'est mentionné pour la dernière décennie. Le MEK affirme s'être désarmé et avoir renoncé à la violence depuis plus de dix ans. Selon les critères de la liste des organisations terroristes étrangères, le Département d'État doit opérer une nouvelle évaluation lorsque les circonstances changent.

La Cour d'Appel américaine a déclaré dans une décision de juillet 2010 que le Département d'État n'avait pas suivi la procédure requise pour désigner le MEK et que le MEK devrait avoir l'occasion de réfuter les informations non classées utilisées pour sa désignation.

Shelton et Sano ont expliqué lors de la réunion pro-MEK qu'ils concluaient qu'il n'y avait pas de preuve de terrorisme de la part du MEK. La Secrétaire Hillary Clinton a reconnu que l'Union européenne avait annulé la désignation terroriste mais a déclaré, lors de l'émission Parazit sur Voice of America le 26 octobre dernier : « *Nous sommes toujours en train d'étudier les preuves ici aux États-Unis.* »

Les partisans du MEK attendent avec impatience la décision de la Secrétaire Clinton, le temps passe, l'année s'écoule et la menace imminente d'un nouveau massacre reste justifiée par la désignation terroriste.

Dana Rohrabacher, membre du Congrès Américain a dit le 28 octobre dernier à Clinton : « *Vous n'en faites pas assez. Cela fait 500 jours que le Tribunal nous a ordonné de revoir la désignation terroriste et cela devrait être suffisant pour définir les problèmes en jeu* ».

Gary Feuerberg

Depuis 25 ans, le camp d'Ashraf a accueilli 3.400 membres des Moudjahidines-e-Khalq ou « MEK », un groupe d'opposants à l'actuel gouvernement iranien.

Un professeur de finance de l'université de Hong Kong affirme que le régime chinois est au bord de la ruine

L'économie chinoise a la réputation d'être forte et prospère, mais selon une personnalité bien connue de la télévision chinoise, le PIB du pays va en sens inverse. Larry Lang, professeur à la Chaire des Finances de l'université chinoise de Hong Kong, a déclaré lors d'une conférence que le régime chinois traverse une grave crise économique et est au seuil de la faillite. Selon sa formule mémorable, chaque province en Chine est dans le même état que la Grèce.

Selon Larry Lang, lors de son discours du 22 octobre dernier dans l'agglomération de Shenyang, province de Liaoning, au nord-est de la Chine, aucun enregistrement audio ni vidéo, ni aucun médias n'ont été autorisés. Dans la vidéo actuellement sur You tube, on peut l'entendre affirmer que les gens ne doivent pas poster son discours en ligne, à cause des risques encourus. Lors de cette inhabituelle conférence à huis clos, Lang a apporté une analyse franche de l'économie chinoise et de la censure qui touche les intellectuels et les personnalités. « *Ce que je suis sur le point de dire est totalement vrai mais, dans ce système, nous ne sommes pas autorisés à dire la vérité* », a-t-il déclaré.

En dépit de l'apparence polie de Lang lors de son émission de télévision largement diffusée, il a précisé : « *Ne pensez pas que nous vivons actuellement des temps paisibles. En réalité, les médias ne peuvent rien rapporter du tout. Ceux d'entre nous qui faisons des émissions de télévision sont très malheureux et frustrés parce que nous ne pouvons faire aucun programme. Tant que quelque chose est lié au gouvernement, nous ne pouvons pas en parler* ».

Il a ajouté que le régime n'écoute pas les experts et que les fonctionnaires du Parti sont insupportablement arrogants. « *Si vous n'êtes pas d'accord avec eux, ils pensent que vous êtes contre eux* », affirme-t-il.

L'affirmation de Lang selon laquelle le régime est ruiné se base sur cinq points.

Premièrement, la dette du régime est de près de 36 billions de yuans (plus de 4.000 milliards d'euros). Cette somme représente la dette du gouvernement local chinois (entre 2.000 et 2.300 milliards d'euros) et la dette due par les entreprises publiques (près de 2.000 milliards supplémentaires selon lui). Avec des intérêts de deux billions de yuans (près de 234 milliards d'euros) par an, il pense que la situation va rapidement être révélée.

Deuxièmement, le taux d'inflation de 6,2 % publié officiellement par le régime est faux. Le véritable taux d'inflation est, selon Lang, de 16 %.

Troisièmement, il existe des excès sérieux quant aux capacités de leur économie, avec une consommation intérieure qui représente seulement 30 % de l'activité économique. Lang affirme que, dès juillet 2011, l'indice des directeurs d'achat (Purchasing Managers Index), mesure de l'industrie de la manufacture, a plongé vers un nouveau plancher de 50,7. C'est une indication qui, d'après lui, montre que l'économie de la Chine est en récession.

Quatrièmement, le PIB de 9 % publié officiellement par le régime est également faux. Selon les données de Lang, le PIB de la Chine a diminué de 10 %. Il a affirmé que les chiffres gonflés proviennent de l'augmentation spectaculaire, chaque année, de la construction d'infrastructures dont le développement immobilier, les voies ferrées et les autoroutes (ce qui représente, pour 2010, jusqu'à 70 % du PIB).

Cinquièmement, les taxes sont trop élevées. L'année dernière, les taxes sur les affaires chinoises (taxes directes et indirectes) représentaient 70 % des revenus. Le taux d'imposition individuelle se situe à 81,6 %, selon M. Lang. Lorsque le « *tsunami économique* » débutera, le régime perdra sa crédibilité et la Chine deviendra le pays le plus pauvre au monde, affirme Lang. Plusieurs observateurs ont exprimé, dans une large mesure, leur accord avec les analyses de Lang.

Wu Lianyou/The Epoch Times

Larry Lang, professeur à la Chaire des Finances à l'université chinoise de Hong Kong.

Le professeur Frank Xie, de l'université Aiken en Caroline du Sud, a déclaré que l'idée d'une Chine ruinée n'est pas farfelue. Les projets majeurs de construction ont aidé à gonfler le PIB, a-t-il déclaré. « *En surface, c'est un nombre important, mais l'inflation est encore plus élevée. Ainsi, en réalité, l'économie de la Chine est en récession* ».

De plus, Xie a ajouté que l'on ne pouvait faire confiance aux chiffres officiels. Par exemple, le Vice-premier ministre du régime, Li Keqiang a admis, devant un diplomate américain, qu'il ne croyait pas les statistiques avancées par les petits fonctionnaires et que lorsqu'il était gouverneur de la province de Liaoning, il « *avait personnellement vu les véritables données* ».

Cheng Xiaonong, économiste et ancien assistant du dirigeant sortant du Parti, Zhao Ziyang, a déclaré que de hautes louanges du « *modèle de Chine* » sont souvent avancées sur la base de projets de constructions largement visibles, un PIB important et beaucoup d'argent placé en réserves de devises étrangères. « *Ils prêtent peu d'attention à des sujets comme la garantie des droits de base du peuple ou si le niveau de vie du peuple s'est amélioré ou pas* », a-t-il déclaré.

« *Derrière le contrôle décrété de l'économie qui peut sembler efficace, existe un énorme gaspillage et une énorme corruption* », affirme Cheng. Cela signifie que peu de dépenses sont faites pour l'éducation, le bien-être, le système de santé, etc. Il ajoute qu'au cours de la dernière décennie, le régime chinois a principalement accumulé sa richesse en promouvant le développement de l'immobilier, en achetant des propriétés résidentielles urbaines et en banlieues à bas prix (en les acquérant souvent par des expropriations) pour les vendre à prix élevés à des promoteurs.

Selon Cheng, les desseins des fonctionnaires du régime - s'enrichir et accroître leur pouvoir - sont en conflit direct avec ceux du peuple - ainsi l'injustice sociale se développe et la propagande économique ayant pour but de présenter la situation contraire, prévaut.

Peu d'experts au sein du pays osent s'exprimer comme Lang, affirme Cheng. C'est probablement parce qu'il a une chaire de professeur à Hong Kong.

Matthew Robertson

Un ancien révolutionnaire optimiste sur les changements en Birmanie

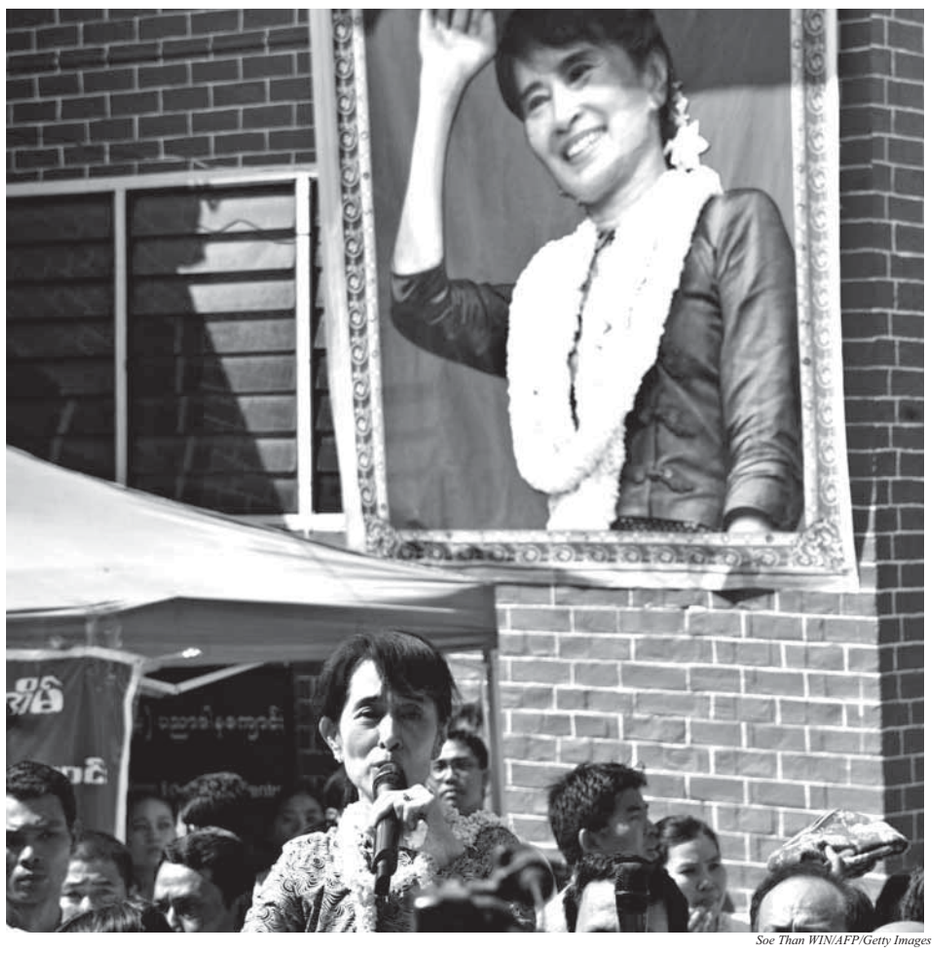
Aung San Suu Kyi aux élections parlementaires

Cette fois, le régime autoritaire de Birmanie semble véritablement rechercher la paix, la démocratisation et le progrès. C'est le message prudemment optimiste de Ngun Cung « Andrew » Lian, expert légal et ancien combattant révolutionnaire résidant en Birmanie. En se basant sur de récents gestes conciliatoires de la part du régime, il pense que la Birmanie peut en effet, s'acheminer vers un véritable changement.

Le régime birman a pris récemment plusieurs mesures indiquant son sérieux dans la volonté de faire avancer le pays dans une direction plus pacifique et démocratique. Une nouvelle loi autorisant la grève des ouvriers a été adoptée, 200 prisonniers politiques ont été libérés, le projet massivement impopulaire de construction d'un barrage a été abandonné et il semble que la très populaire dirigeante de l'opposition Aung San Suu Kyi et sa Ligue nationale pour la démocratie (LND), parti auparavant interdit, participeront à la commission parlementaire des prochaines élections partielles.

Peut-être encore plus important, et bien que cela n'ait pas été beaucoup relayé dans la presse occidentale, le régime a aussi engagé des discussions pacifiques avec les représentants de cinq différents groupes ethniques armés et deux d'entre eux sont officieusement d'accord pour un cessez-le-feu.

Bien qu'il soit aisé de mentionner de telles mesures avec un certain scepticisme, le régime birman extrêmement autoritaire laissant filtrer peu d'informations et l'administration actuelle étant encore composée d'anciens généraux, un optimisme prudent se propage parmi les observateurs occidentaux et birmans.



Soe Than WIN/AFP/Getty Images

L'icône de la démocratie birmane, Aung San Suu Kyi, s'adresse à ses sympathisants après avoir assisté au lancement d'un événement à Yangon, Birmanie, le 21 novembre dernier.

Lian, actuellement directeur adjoint du Centre pour la Démocratie Constitutionnelle à l'université d'Indiana, affirme que ses 20 ans d'expérience dans l'observation et la participation active aux affaires birmanes lui laissent présager que, cette fois, le régime est véritablement intéressé par le progrès.

« *Ils veulent changer, mais ils ne savent pas comment engager le changement* », déclare t-il.

Lian affirme avoir trouvé dernièrement le ton du régime birman « *frappant* ». Ces derniers temps, lors de pourparlers avec les ethnies armées, le ministre des Chemins de fer, Aung Min, a parlé de « *paix éternelle* », ce qui est très différent des tentatives de négociations précédentes du conseil militaire alors au pouvoir, le Conseil d'État pour la Paix et le développement. Ce conseil a été officiellement dissout le 30 mars dernier.

En dépit de la focalisation de l'Occident sur le prix Nobel de la paix, Aung Suu Kyi, et sur la détresse des prisonniers politiques de l'opposition démocratique de Birmanie, le cessez-le-feu entre le régime et les groupes ethniques armés dans des régions comme Chin, Kachin, et Shan, constitue la question la plus importante pour la Birmanie, affirme Lian.

« *Les combats ont engendré de 500.000 à un million de Birmans réfugiés. 1.500 prisonniers politiques représentent, en comparaison, un très petit problème.* »

Cependant, Lian affirme que la question des prisonniers politiques vient en second lieu, en appréciant le geste d'Aung San Suu Kyi et de la Ligue Nationale pour la Démocratie (NLD) à participer à des élections.

« *Ils devraient totalement y participer et ne pas continuer à se fixer sur le résultat des élections générales de 1990. Elle se trouve maintenant au bon moment, au bon endroit et dans le bon créneau pour aider la Birmanie à se diriger vers la démocratie* », a-t-il commenté.

En 1990, le NLD avait remporté une victoire écrasante lors des élections générales, mais la junte avait refusé de valider les résultats et enfermé Suu Kyi, dirigeante du parti.

Le troisième problème est la pauvreté. Tant que la majorité des Birmans vivent en dessous du seuil de pauvreté (selon des études américaines), il est difficile d'engager des changements. De nombreux Birmans sont moins intéressés par la politique que par le fait d'obtenir deux repas équilibrés par jour et ils sont heureux tant qu'ils ne sont pas affamés ou harcelés par l'armée ou les services de renseignements militaires, affirme Lian.

Il a aussi bien accueilli le geste américain d'envoyer la Secrétaire d'État, Clinton, en Birmanie en décembre, et il pense que l'Occident ne devrait pas manquer cette opportunité de promouvoir une transition pacifique vers une véritable démocratie. Les Birmans sont nourris par l'influence de la Chine et de l'Inde et devraient plutôt collaborer avec les pays n'ayant pas d'intérêts territoriaux en Birmanie, tels que les États-Unis, l'Australie, le Japon ou les pays européens.

« *Honnêtement, le peuple Birman n'aime généralement pas la façon dont la Chine influence chaque aspect de la vie en Birmanie* », déclare t-il, mentionnant qu'en plus des intérêts financiers, beaucoup de ressortissants chinois n'hésitent pas à recourir à la corruption pour obtenir des cartes d'identité birmanes.

« *Le régime réalise aussi que nous vivons au XXIe siècle. Si nous n'engageons pas de changements, nous deviendrons un pays manipulé par la Chine ou l'Inde. Le régime perdrait alors sa légitimité et ses valeurs nationales* », ajoute t-il.

D'après Lian, la question cruciale pour le progrès en Birmanie, et pourtant controversée pour certains, sera la réconciliation. Il espère une commission de la vérité et de la réconciliation de type sud-africaine. Le régime sacrifiera son pouvoir seulement s'il obtient la garantie qu'il ne sera pas mené devant le Tribunal Pénal International en tant que criminel de guerre, affirme t-il. La chose la plus importante devrait être de se focaliser sur une transition souple vers la paix et la démocratie.

« *La justice n'est pas une rue à sens unique* », a-t-il commenté et ajouté qu'il espérait que Aung San Suu Kyi soutiendrait aussi une telle solution.

Aron Lamm

Les auto-immolations au Tibet causées par « *trois générations de souffrance* »

Entretien avec le responsable du monastère à l'épicentre du drame

Au cours des derniers mois, une dizaine de jeunes Tibétains se sont immolés dans la préfecture de Ngaba, province du Sichuan en Chine. Cette région, et le monastère Kirti qui s'y trouve, a été le point de focalisation des efforts du régime chinois visant à faire taire les revendications des Tibétains pour la liberté de religion et les droits fondamentaux de l'homme.

Amal Chen/Epoque Times

Kirti Rinpoche, le responsable du monastère tibétain à l'épicentre du drame des auto-immolations.

Le lama suprême de tous les monastères Kirti à l'intérieur et à l'extérieur du Tibet, Kirti Rinpoche, a récemment commenté ce qui pousse ces jeunes à commettre la forme de protestation la plus radicale : l'auto-immolation.

Kirti Rinpoche était auparavant ministre de la Religion et de la Culture au sein du gouvernement tibétain en exil. Il est l'un des nombreux Tibétains à avoir suivi le Dalaï-lama en exil en 1959 et a depuis refondé un monastère Kirti à Dharamsala, en Inde. De ce fait, il entretient des liens étroits avec non seulement les communautés monastiques Kirti au Tibet et en Inde, mais aussi avec les individus laïques qui y sont liés.

S'exprimant doucement et calmement avec l'aide d'un interprète, Kirti Rinpoche (Rinpoche est un titre religieux honorifique signifiant « précieux ») décrit les atrocités commises par les autorités chinoises à l'encontre du monastère Kirti et de la communauté tibétaine en général.

« *C'est l'explosion résultant de trois générations de souffrance* », dit-il, tentant d'expliquer pourquoi ces jeunes gens se sont auto-immolés. « *Il y a eu tellement de répression contre le peuple tibétain, et la région de Ngaba souffre depuis si longtemps. Ils ne pouvaient plus endurer* ».

Cette « *plaie de trois générations* » est détaillée dans son témoignage du 3 novembre devant la Commission des droits de l'homme du Congrès américain.

Depuis que l'Armée rouge a pillé et détruit le monastère de Lhateng en 1935, et avec les horreurs de la Révolution culturelle, les Tibétains de Ngaba ont été victimes d'une campagne de persécution autant physique que culturelle : pillages, destruction et profanation des temples, arrestations massives, tortures, exécutions, famine, etc. De plus, ces dernières années ont vu une campagne visant à forcer la communauté à prêter allégeance au régime communiste et à dénoncer leur autorité spirituelle, le dalaï-lama.

Camp de « rééducation »

Après le grand mouvement de protestation au Tibet en mars 2008 et la répression brutale qui s'en est suivie, Pékin a adopté un programme encore plus répressif lorsqu'il cible des monastères tibétains.

Le monastère Kirti à Ngaba a depuis été transformé plus ou moins en prison, ou en camp de « rééducation ». Toute la région a été bouclée et plus de 800 fonctionnaires chinois se sont installés afin d'enseigner la soi-disant « *rééducation politique* » et l'« *éducation patriotique* ».

Dans les faits, cela signifie que tout le monastère a été divisé en groupes de vingt personnes qui passent le gros de leurs journées à écouter des leçons interminables visant à cultiver leur loyauté envers le Parti communiste chinois. Ces leçons sont suivies de sessions où les moines doivent « *partager leurs opinions* », mais les opinions qui ne cadrent pas avec ce qui est enseigné invitent les passages à tabac.

Durant la nuit, des fouilles aléatoires sont effectuées dans les quartiers des moines, et les lieux ont été équipés de caméras de surveillance, de matériel d'écoute électronique et de miradors. Les moines se voient obligés de piétiner des photos du dalaï-lama et les textes sacrés sont découpés en morceaux au couteau. Des centaines de moines ont été arrêtés et sont détenus dans des endroits inconnus, où plusieurs d'entre eux sont torturés.

« *La communauté entière vit dans une peur constante* », mentionne Kirti Rinpoche.

Les gestes désespérés ont débuté en février 2009, lorsque le moine Tapey, âgé de 27 ans, s'est auto-immolé. Depuis, onze autres ont fait pareil, provoquant une répression plus féroce des autorités contre leur communauté et leurs proches.

La plupart des individus ayant passé à l'acte sont très jeunes : Lobsang Phuntsok âgé de 20 ans; Lobsang Kalsang, 18 ans; Kalsang Wangchuk, 17 ans; Choephel, 18 ans. Le 17 octobre 2011, la première femme s'est auto-immolée, soit la nonne âgée de 20 ans, Tenzin Wangmo, du couvent Mamae Deshen Choekhorling.

Puisqu'il est exilé en Inde, Kirti Rinpoche ne connaissait pas ces gens personnellement, mais il a dit qu'il se sent quand même très près d'eux puisqu'il est leur maître spirituel.

Rinpoche a indiqué qu'il n'est pas possible de dire si ces gestes sont encouragés ou non par la communauté monastique, car chaque situation est différente. Selon lui, les gestes sont habituellement spontanés et surviennent sans avertissement.

Les gestes d'auto-immolation sont extrêmes, mais ils ont réussi à capter l'attention du monde et à rappeler les revendications des Tibétains.

Un des principaux intéressés par la question, le dalaï-lama, a récemment commenté à la BBC qu'il n'encourage pas ces gestes extrêmes et il questionne leur portée. « *Cela demande du courage [de commettre un tel geste], mais quel effet cela a-t-il* ? », s'interroge-t-il. « *Le courage seul n'est pas un substitut. Il faut utiliser la sagesse.* »

Rinpoche a dit que bien qu'il souhaite que la communauté internationale exerce des pressions sur le régime chinois, au bout du compte il revient au régime de mettre fin à la répression et d'instaurer des politiques rationnelles afin que les gens puissent vivre une vie normale dans le respect de leurs droits fondamentaux. C'est la seule chose qui pourra renverser la situation explosive, selon lui.

En fin d'entrevue, Kirti Rinpoche a également mentionné que, d'une perspective plus large, la moralité est la question fondamentale pour la Chine.

Il a cité en exemple le cas de Yueyue pour démontrer dans quel état se trouve une société où la moralité dégringole. La petite Yueyue, âgée de deux ans, a été écrasée par deux automobilistes dernièrement, de nombreux passants ne sont pas venus à son secours de peur d'être impliqués. Selon lui, la répression contre les Tibétains est un reflet de cette même absence de moralité parmi les dirigeants chinois.

« *Que vous soyez croyant ou non, améliorer la moralité ne peut que faciliter cette société harmonieuse dont le régime parle tout le temps* », estime-t-il.

Aron Lamm

WATSON/AFP/Getty Images

Le gouverneur de l'Oregon, John Kitzhaber, ici aux côtés du président américain Barack Obama, n'autorisera plus d'exécutions capitales en Oregon tant qu'il sera en fonction.

Moratoire contre la peine de mort en Oregon

Le gouverneur de l'Oregon, John Kitzhaber, a annoncé mardi 22 novembre, qu'il n'autoriserait plus de nouvelles exécutions capitales tant qu'il serait encore en fonction. Cette annonce est arrivée au moment même où il décrétait une remise de peine à Gary Haugen, reconnu coupable de deux meurtres, condamné à mort et dont la sentence était programmée pour le 6 décembre prochain. L'Oregon, État situé au Nord-Ouest Pacifique des États-Unis, entretient une relation spéciale avec la peine capitale, puisqu'en 150 ans il aura à trois reprises promulgué puis supprimé cette sentence.

Pour Kitzhaber, cette sentence demeure « *injuste* » et « *moralement fausse* ». Ayant accordé par deux fois la peine capitale en 1996 puis en 1997, il explique ainsi ne plus vouloir participer à un système qui accorde la perpétuité à des criminels tout en imposant la peine de mort à d'autres qui auraient été condamnés pour les mêmes crimes. « *Cela a été les décisions les plus déchirantes et les plus difficiles que j'aie eu à prendre comme gouverneur, et je les ai reconsidérées mille fois au cours de ces quatorze ans* », a-t-il déclaré.

Il précise quand même n'avoir « *ni sympathie ni compassion envers les meurtriers* ». Il estime qu'« *il est temps que l'Oregon envisage une approche différente* ». Il ajoute que la peine capitale n'aura, de surcroît, pas apporté « *davantage de sécurité* » aux citoyens. Le gouverneur Kitzhaber fait de l'Oregon le cinquième État à suspendre les exécutions depuis 2007.

Aux États-Unis, la Cour suprême avait en 1976 estimé que le Huitième Amendement à la Constitution des États-Unis n'interdisait pas l'application de la peine de mort : les exécutions capitales avaient alors repris dans les États prévoyant cette sentence dans leur législation.

Ce sont donc 1.234 exécutions qui auront été appliquées entre 1976 et 2010 aux États-Unis.

En mars 2011, le gouverneur de l'Illinois, Pat Quinn, promulguait une loi abolissant la peine de mort dans son État et rejoignait ainsi les 16 États qui, aux États-Unis, ne pratiquent plus la peine capitale.

Frédérique Privat

Peter Andrews/AFP/Getty Images

Le Premier ministre de Pologne, Donald Tusk (devant à gauche) et les membres de son nouveau cabinet assistent à l'assermentation du gouvernement lors d'une cérémonie à Varsovie, le 18 novembre 2011.

Le couple heureux : la nouvelle coalition du gouvernement en Pologne prête serment

VARSOVIE, Pologne – Gagner les élections en Pologne est une chose. Former un gouvernement crédible en est une autre. Particulièrement dans des circonstances singulières où il faut s'associer avec un partenaire plus ou moins agréable au nom d'une coalition et, comme l'histoire le montre, cette association est trop souvent marquée par la défiance mutuelle et la volonté de déjouer les tactiques politiques qui, bien souvent, conduisent au divorce.

Vu comme cela, la coalition entre la Plateforme civique (PO) et le Parti paysan polonais (PSL) qui a gouverné le pays pendant ces quatre dernières années avant les dernières élections, ressemblait à un mariage parfait. En dehors de tout cela, le partenariat a tenu le coup contre vents et marées, avec le poids majeur de la crise financière qui a eu raison du gouvernement grec, ainsi que de l'homme de la scène politique italienne, Silvio Berlusconi.

Depuis quelques jours, la nouvelle coalition polonaise a semblé vouloir tout faire pour recommencer. Peu probable, en apparence, les membres de la coalition – la Plateforme civique est une entreprise conviviale, centre droit libéral, alors que déjà le nom du Parti paysan polonais veut tout dire – ont publiquement renouvelé leurs vœux lors d'une cérémonie officielle au palais présidentiel. Le mandat a été officiellement renouvelé par le président de la Pologne.

Passé les derniers pas de danse des mariés, les moments grisants du mariage étant déjà un vague souvenir, la grande question sur les lèvres des commentateurs est de savoir comment la coalition va mener sa politique au quotidien. Cette question est d'autant plus pertinente que la crise de la zone euro va finalement toucher la Pologne, jusque-là épargnée.

Un des points de fierté du chef réélu de la Plateforme civique est que la Pologne a, selon ses mots, réussi à rester « *une île verte* » parmi les mers démontées de la crise qui a secoué l'Europe. Lors de son intervention parlementaire de vendredi – passage obligé pour tous les nouveaux élus qui doivent présenter leur plan de gouvernement du pays pour les quatre prochaines années – le Premier ministre Donald Tusk a présenté des statistiques encourageantes : « *Dans les années 2008-2011, la croissance cumulée du PIB en Pologne a été de plus 15 %, 15,4 % pour être exact. Le pays de l'Union européenne qui est le plus proche est de 8 % pour la même période. La Slovaquie vient en second. La moyenne de l'Union européenne pour ces quatre années était de 0,4 %* ».

Rien d'étonnant, pourrait-on dire, à ce que les électeurs leur laissent le bénéfice du doute dans un second mandat plutôt que d'opter pour un changement incertain. Mais, à ce stade, le changement est de rigueur. Selon tous les experts et analystes économiques de haut niveau, la Pologne espère reproduire le succès de ces dernières années alors que le temps des tumultes est devant elle. C'est pourquoi lorsque vous comparez le discours de 2008 avec celui de vendredi dernier, la rhétorique a changé. « *Réforme* » est devenu le mot d'ordre de cette journée.

Quelques exemples sont l'augmentation de l'âge de départ à la retraite à 67 ans aussi bien pour les femmes que pour les hommes (aujourd'hui il est à 60 ans pour les femmes et 65 ans pour les hommes) ; réduction d'un tiers des affaires judiciaires dans les tribunaux ; rationalisation des décisions administratives – le talon d'Achille de l'Administration polonaise – comme par exemple accélérer le processus de délivrance d'un permis de construire, faire payer aux agriculteurs et aux membres du clergé des primes de sécurité sociale (jusqu'ici les deux groupes en étaient exonérés).

Et la liste continue. Plusieurs experts, comme le professeur Leszek Balcerowicz, saluent le discours réformiste. Mais l'ancien ministre des Finances, président de la Banque Nationale de Pologne et co-auteur de la transformation économique post-communiste de la Pologne dans les années 1990 avertit que si les réformes ne sont pas faites en profondeur, suffisamment profondément, elles pourraient finir de façon décevante en manquant leur but.

L'histoire politique récente de la Pologne montre encore que les gouvernements qui se pressent vers des réformes – certaines sont mêmes bonnes - sont souvent punis par les électeurs qui veulent gagner leur vie sans trop se fatiguer.

Tracer les lignes des quatre prochaines années sera sans doute difficile et les yeux des sympathisants comme ceux des opposants sont maintenant braqués sur cet heureux couple.

« *Réformes ou faillite* » pourrait être un message que les jeunes mariés emmènent dans le soleil couchant.

TOM OZIMEK

Vladimir Poutine, lauréat du prix Confucius pour la paix

Un prix invraisemblable – le prix Confucius pour la paix – a été attribué à un candidat tout aussi invraisemblable : l'homme fort de la Russie Vladimir Poutine. Le Premier ministre russe, envahisseur de la Géorgie et protecteur des régimes syrien et iranien, s'est vu attribuer ce prix par un comité qui avait d'abord été mis sur pied, puis aboli, par le ministère de la Culture chinois. La sélection a été annoncée lors d'une conférence de presse à Pékin le 13 novembre.

Un des organisateurs, le poète Qiaocheng Dharma, a commenté à Radio France International qu'une des raisons pour lesquelles Poutine avait gagné le prix était à cause de son opposition à la campagne de l'OTAN en Libye pour soutenir les rebelles. Il est très peu probable que les rebelles auraient pu venir à bout du dictateur Mouamar Kadhafi, aux commandes d'un régime brutal depuis des décennies, sans l'assistance de l'OTAN.

Certains commentateurs ont suggéré que l'attribution du prix à Poutine était une manière d'envoyer un autre genre de message, qu'il est correct d'envahir et de soumettre des régions habitées par des minorités. Zhao Pei, commentateur sur la chaîne New Tang Dynasty, considère plutôt ironique l'attribution du prix à Poutine. Ce dernier était au cœur de la deuxième guerre de Tchétchénie, république rebelle qui fut reprise par Moscou en début 2000, qui a provoqué des milliers de morts plus tard. En plus, Poutine est loin d'être reconnu pour son respect des droits de la personne et de la liberté de la presse.

Selon une déclaration émise par le comité du prix, le rôle de Poutine dans la guerre de Tchétchénie explique en partie pourquoi il est lauréat : « *Sa main de fer et sa sévérité révélées dans cette guerre ont grandement impressionné les Russes et il a été vu comme étant capable d'apporter sécurité et stabilité à la Russie* ».

Le prix Confucius pour la paix a été mis sur pied initialement par le ministère de la Culture afin de contester l'attribution du prix Nobel de la paix à Liu Xiaobo, un dissident chinois incarcéré. Le comité a plus tard été officiellement dissout, mais a refait surface cette année de manière non officielle. Le premier lauréat du prix Confucius est Lien Chan, le président honoraire du Parti nationaliste de Taïwan. Selon les observateurs, cette attribution était un coup politique visant à renforcer l'idée de « *réunir* » Taïwan démocratique et la Chine communiste.

Lorsque M. Lien a finalement décidé de ne pas assister à la cérémonie de remise du prix, les organisateurs ont remis de sa part les 100.000 yuans (12.000 euros) à une jeune femme non identifiée. M. Lien a refusé de commenter la chose. Zhang Ming, professeur de sciences politiques à l'université Renmin en Chine, a déclaré à la Deutsche Welle que le thème du prix fait écho à la propagande du Parti communiste qui tente de raviver Confucius et de l'associer à la Chine moderne et au régime communiste chinois.

« *Cette activité implique de nombreux intérêts entrelacés* », a-t-il commenté. « *Si vous regardez ce que devait être le prix à l'origine, vous serez d'accord qu'il s'agit maintenant d'une farce politique.* »

La cérémonie de remise du prix est prévue le 9 décembre à Pékin.

JOHN AN

Misha Japaridze/AFP/Getty Images

Le Premier ministre russe, Vladimir Poutine, s'est vu attribuer le prix Confucius pour la paix pour son opposition à la campagne de l'OTAN en Libye.

Claude Guéant sur l'immigration : « *avoir la volonté d'adopter les valeurs françaises* »

PARIS, France - Claude Guéant, ministre de l'Intérieur, a présenté mardi 15 novembre sa « Charte des droits et devoirs du citoyen français », élaborée par le Haut Conseil à l'intégration (HCI), et qui devra être reconnue et signée par tout candidat à la naturalisation française.

Quatre pages dans lesquelles sont rappelées les valeurs et symboles de la République dont la devise « Liberté, Égalité, Fraternité » est amplement développée. Mais c'est aussi dès l'introduction un rappel à la responsabilité pour soi et pour ses descendants qui, eux aussi, bénéficieront de cette nationalisation. En effet, on peut y lire ceci : « *C'est pour vous et pour vos descendants, la volonté d'adopter ce pays qui vous a accueilli et qui va devenir le vôtre, adopter son histoire, ses principes et ses valeurs et ainsi, en intégrant la communauté nationale, accepter de contribuer à le défendre et devenir un acteur solidaire de son avenir. En retour, la France vous reconnaît comme un citoyen de la République.* »

Après signature, un agent préfectoral se chargera de vérifier que la « *leçon* » est bien « *apprise* » et « *assimilée* ». Mais avant d'avoir cette charte à signer, le demandeur devra passer avec succès des tests de connaissance de la langue française, accompagnés de culture générale et d'histoire. Tout un programme digne, selon certains, du brevet des collèges, et que nombre de Français ne seraient peut-être pas à même de réussir.

MARTIN BUREAU / AFP / Getty Images

PARIS, France. Le ministre de l'Intérieur français Claude Guéant prononce un discours lors d'une convention de l'UMP, « les défis de l'immigration », le 7 juillet 2011.

Ces dispositions destinées, selon Claude Guéant, à « *des naturalisations réussies* » et non à un processus de limitation du nombre de candidats à la nationalité française prendront effet dès janvier 2012. Le premier décret de la loi du 16 juin 2011 sur l'immigration disposait déjà que « *tout déclarant doit justifier d'une connaissance de la langue française caractérisée par la compréhension des points essentiels du langage nécessaire à la gestion de la vie quotidienne et aux situations de la vie courante ainsi que par la capacité à émettre un discours simple et cohérent sur des sujets familiers* ». En outre, « *le niveau de langue ne sera plus évalué au cours d'un entretien individuel par un agent de préfecture* », entretien supprimé, « *mais il appartiendra à l'étranger d'en justifier par la production d'un diplôme ou d'une attestation délivrée par un organisme reconnu par l'État ou par un prestataire agréé* ».

Chaque année, la France accorde sa nationalité à plus de 100.000 étrangers, principalement des Maghrébins, puis des Turcs et des Russes.

FRÉDÉRIQUE PRIVAT

Où trouver The Epoch Times à Paris ?

Quelques adresses :

Hôtel Mansart, 5 rue des Capucines, 75001 Paris
Théâtre Le Dejazet, 41, boulevard du Temple, 75003 Paris
Boulangerie Vitry d'Aubigny, 133, rue Sèvres, 75006 Paris
Brasserie Lutetia, 23, rue de Sèvres, 75006 Paris
Les Deux Magots, 6, place Saint-Germain des Prés, 75006 Paris
Café de Flore, 172, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris
Le Bonaparte, 42, rue Bonaparte, 75006 Paris
Restaurant François Coppée, 1, boulevard du Montparnasse, 75006 Paris
Boulangerie Délices de Sèvres, 70, rue de Sèvres, 75007 Paris
Boulangerie Malo, 54, rue de Sèvres, 75007 Paris
Les Vins du Terroir, 34, avenue Duquesne, 75007 Paris
Le Concorde, 239, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris
À La Dauphine, 237, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris
Café Le Bourbon, place du Palais Bourbon, 75007 Paris
Hotel Fouquet's Barrière, 46 avenue George V, 75008 Paris
Plaza Athenee, 25 Avenue Montaigne, 75008 Paris
Le Paris London, 16, place de la Madeleine, 75008 Paris
Restaurant Hédiard, 21, place de la Madeleine, 75008 Paris
La Grande Époque, 83, rue du Château des Rentiers, 75013 Paris
Maroquinerie Mozart, 13, avenue Mozart, 75016 Paris

La hausse de la consommation des produits de luxe en Chine liée à la corruption

Le PIB de la Chine se classe en 105e position dans le monde. Selon le ministère du Commerce, 150 millions de Chinois gagnent moins de 1 dollar par jour, ce qui correspond à l'indice de pauvreté fixé par les Nations unies. Pourtant, la Chine arrive en deuxième position sur le marché des produits de luxe dans le monde.

The Epoch Times Photo Archive

La hausse de la consommation des produits de luxe en Chine.

Tandis que les marchés de luxe en Europe, en Amérique du Nord et au Japon sont en diminution du fait du ralentissement mondial de l'économie, la consommation chinoise des produits de luxe est à la hausse, s'élevant à 10,7 milliards de dollars soit 25 % du marché mondial du luxe.

Wang Ning, professeur de sociologie à l'université de Sun Yat-Sen dans la province du Guangdong, a déclaré à la radio Son de l'Espoir qu'il voit la consommation de produits de luxe en Chine comme appartenant à un marché noir, puisque la source des revenus utilisés pour de tels achats n'est pas claire et ne provient pas de sources légales.

« *La Chine est encore un pays pauvre du fait de son revenu moyen. Cependant, quant à la consommation en produits de luxe, elle est devenue numéro deux dans le monde* », a-t-il dit. « *Ceci est juste une indication de la polarisation de la répartition des revenus. La richesse est dans la main d'une petite partie de la population. Ils ont beaucoup d'argent, et ainsi, ils achètent des produits de luxe* ».

« *En Chine, le marché du luxe est une industrie particulière. Il est actuellement l'incarnation de l'injustice sociale et de la corruption* », dit le professeur Ning.

Jiang Caifen, professeur agrégé à l'université d'Étude Économique à Guangzhou, a réalisé une étude approfondie des consommateurs de luxe dans le but de voir qui achetait des produits de luxe.

« *Selon mes observations, il y a trois types de consommateurs de luxe : ceux qui sont devenus très riches très rapidement, les élites sociales, incluant les travailleurs à col blanc dans les entreprises aux capitaux étrangers et les représentants du gouvernement* », a t-il précisé.

« *Les produits de luxe sont devenus des indicateurs de problèmes sociaux. La source du problème n'est pas les produits luxe, mais la société elle-même* », a écrit M. Zhou Ting, directeur du Centre de recherche sur les produits de luxe à l'université du Commerce International et de l'Économie, dans un article intitulé *Le Syndrome du luxe* dans une édition récente de la *Chine Hebdomadaire*.

« *En Chine, il y a trop de gens qui sont des nouveaux riches de la deuxième génération, trop de gens dont les parents sont devenus riches grâce au pouvoir politique, trop de gens comme Guo Meimei* [un jeune de 20 ans qui fait étalage de richesse pouvant provenir de la corruption de la Croix-Rouge en Chine], *trop de gens qui sont devenus riches du jour au lendemain grâce à l'extraction non réglementée du charbon et au forage pétrolier. Tous ces gens sont impatients d'utiliser les produits de luxe pour prouver leur identité* », a écrit M. Zhou.

Cadeaux et pots de vin

McKinsey & Company, un cabinet international de conseil, a publié un rapport dans lequel il est déclaré que 50 % des produits de luxe achetés en Chine en 2009 l'ont été sous forme de cadeaux.

« *Offrir une montre de chez Vacheron-Constantin, un sac à main Louis Vuitton, une cravate Ermenegildo Zegna ou d'autres, est répandu dans le monde des affaires* », déclare le professeur Jiang dans une interview faite par *Guangzhou Daily*.

« *Dans le système chinois, l'autorité d'une personne correspond à la valeur des dons qu'elle reçoit* », affirme le sociologue Wang, dans le *Guangzhou Daily*. « *Louis Vuitton est la marque de luxe la plus reconnue en Chine. Elle est, par conséquent, devenue le symbole du pouvoir* ».

En Chine, si l'on veut gravir les échelons de son entreprise, il faut se soumettre à son superviseur. Si l'on veut faire des affaires, il faut le soutien des fonctionnaires de l'État. Les entreprises ont pris l'habitude de verser des pots de vin, marchant main dans la main avec les fonctionnaires. Dai Keting, professeur de droit au East China Normal University, a déclaré au magazine *Oriental Outlook* que des fonctionnaires corrompus ne sont pas seulement les consommateurs principaux, mais aussi la force motrice de la consommation des produits de luxe en Chine.

Ces dernières années, de nombreux rapports sur les fonctionnaires corrompus ont énuméré les marques des objets que ces derniers reçoivent. Un journaliste du *Legal Evening News* a réalisé une enquête sur 100 cas de corruption locale entre 2005 et 2007. Il a constaté que les petits produits de luxe, suivis ensuite par des voitures et des maisons, étaient les pots de vin les plus répandus.

En 2008, Runli Jiang, ancien directeur du bureau des planifications territoriales de la ville de Fushun, a été accusé de corruption. On a découvert que l'homme de 55 ans disposait de six biens immobiliers, 253 sacs à main de luxe, 1.246 pièces de vêtements signés par des créateurs, plus de 600 bijoux, ainsi que 48 montres de luxe.

Pression sociale

De plus en plus de jeunes Chinois achètent des produits de luxe, 73 % des consommateurs sont âgés de moins de 45 ans et 45 % d'entre eux sont âgés de 18 à 34 ans. Au Japon et en Angleterre, le pourcentage de clients ayant entre 18 et 34 ans est respectivement de 37 et 28 %. Dans son édition du 24 août, le journal *Ta Kung Pao* à Hong Kong, révèle que des jeunes nés après 1990, voire après 2000, présentent de l'intérêt pour l'achat de produits de luxe. Ces jeunes viennent de tous les milieux sociaux et ne sont pas nécessairement riches. Pour beaucoup d'entre eux, posséder un produit de luxe est un moyen de s'affirmer socialement.

L'économiste Yue Zheng, travaillant pour PricewaterhouseCoopers, nous explique qu'il y a deux différences majeures entre les consommateurs chinois et ceux du reste du monde. La première différence est l'âge. En Chine, la plupart des clients ont moins de 40 ans, tandis que dans les pays développés, ils ont entre 40 et 70 ans. La deuxième différence réside dans le fait que ce sont les petits articles de luxe, tels que les vêtements, les parfums ou les montres, qui sont les plus vendus en Chine. Cela montre évidemment qu'en Chine, les difficultés économiques sont présentes, mais que, sous la pression des pairs, les gens se sentent obligés d'acheter des produits de luxe.

Un rapport du *Ta Kung Pao* donne l'exemple d'une collégienne de 14 ans, vivant dans la ville de Fuzhou, dans la province orientale du Fujian. La jeune fille réclame à sa mère une nouvelle paire de chaussures Nike ou Adidas, marques considérées comme des produits de luxe en Chine. L'explication donnée : « *Tout le monde en porte* ». Malgré le fait qu'elle vit dans une ville modeste, la jeune fille connaît par cœur le nom de nombreuses marques de luxe telles que Louis Vuitton, Gucci, Givenchy ou Sisley.

Un article publié le 2 novembre dernier sur le site d'un média d'État chinois, china.com.cn, décrit une jeune femme prénommée Zhu, qui a vécu dans la ville de Hangzhou pendant cinq ans. Cette fille travaille en tant que manager dans une entreprise d'informatique. Avec un salaire mensuel de 8.000 yuans (920 euros), et malgré les conseils de son entourage, Zhu dépense la plus grande partie de son argent dans l'achat de sacs à main de luxe. Mais Zhu ne peut pas s'en empêcher. Elle possède une douzaine de sacs à main de grandes marques tels que Louis Vuitton, Gucci ou Chanel. « *Toutes mes collègues ont un sac de marque. Ma subordonnée qui ne gagne que 4.000 yuans par mois, porte un sac plus cher que le mien. Elle a dû vraiment économiser de l'argent pour pouvoir se le payer* », dit Zhu.

Le représentant de la World Luxury Association China, Ouyang Kun, trouve inquiétant que les clients soient de plus en plus jeunes et que le désir de se faire valoir dans la société se renforce de jour en jour.

Li Xiaoyu

EXTRAIT DES NEUF COMMENTAIRES

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *Da Ji Yuan* (édition chinoise de *The EpochTimes*), plus de **106.640.000** personnes ont démissionné du Parti communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous republions donc chaque semaine une partie de ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site www.lagrandeepoque.com.

Deuxième commentaire

2. Deuxième trait hérité : la tromperie – la perversité doit mentir pour feindre la droiture

La perversité doit mentir. Afin de tirer avantage de la classe ouvrière, le PCC s'est conféré les titres de « *classe la plus avancée* », « *classe altruiste* », « *classe dirigeante* » et « *pionniers de la révolution prolétarienne* ». Quand le Parti communiste a eu besoin des paysans, il a promis « *la terre au laboureur* ». Mao applaudissait les paysans et disait : « *Sans les paysans pauvres il n'y aurait pas de révolution ; nier leur rôle équivaut à nier la révolution* ». Quand le Parti communiste a eu besoin de l'aide de la classe capitaliste, il les a appelés : « *compagnons de voyage dans la révolution prolétarienne* » et leur a promis un « *républicanisme démocratique* ». Quand le Parti communiste a été presque exterminé par le KMT, il a clamé haut et fort : « *Les Chinois ne luttent pas contre les Chinois* » et a promis de se soumettre aux dirigeants du KMT. Dès que la guerre contre les Japonais (1937-1945) s'est terminée, le PCC s'est retourné vigoureusement contre le KMT et a renversé son gouvernement. De même, le PCC a éliminé la classe capitaliste peu de temps après avoir pris le contrôle de la Chine, et à la fin le PCC a transformé les paysans et les ouvriers en un prolétariat totalement démuni.

La notion d'un front unifié est un exemple typique des mensonges proférés par le PCC. Afin de gagner la guerre civile contre le KMT, le PCC, s'écartant de ses tactiques habituelles de tuer tous les membres des familles des propriétaires terriens et des riches paysans, a adopté une « *politique d'unification temporaire* » avec ses ennemis de classe, incluant les propriétaires et les riches fermiers. Le 20 juillet 1947, Mao Tse Toung annonçait : « *à l'exception de quelques éléments réactionnaires, nous devrions adopter une attitude plus détendue envers la classe des propriétaires* […] *afin de réduire les éléments hostiles* ». Après que le PCC a obtenu le pouvoir, cependant, les propriétaires et les riches fermiers n'ont pas échappé au génocide.

Dire une chose et en faire une autre est normal pour le Parti communiste. Quand le PCC a eu besoin d'utiliser les partis démocrates, il a poussé tous les partis à « *chercher une coexistence à long terme, exercer une supervision mutuelle, être sincère l'un envers l'autre, et partager honneur et déshonneur* ». Quiconque n'était pas d'accord ou refusait de se conformer aux concepts, mots, actions ou à l'organisation du Parti était éliminé. Marx, Lénine et les chefs du PCC ont tous dit que le pouvoir politique du Parti communiste ne serait partagé ni avec un individu ni avec un groupe. Dès le tout début, le communisme portait en lui le gène de la dictature. Le PCC est despotique et exclusif. Il n'a jamais coexisté avec aucun autre parti politique ou groupe de manière sincère, que ce soit lorsqu'il tentait de s'emparer du pouvoir ou après avoir pris le contrôle. Même durant la soi-disant période de « détente », la coexistence du PCC avec d'autres a été tout au plus un spectacle chorégraphique.

L'histoire nous dit de ne croire à aucune promesse faite par le PCC, ni d'espérer que ses engagements soient remplis. Croire ce que dit le Parti communiste sur n'importe quel sujet pourrait facilement vous coûter la vie.

4. Quatrième trait hérité: déchaîner la lie de la société – les truands et les rebuts sociaux forment les troupes du PCC

Déchaîner la lie de la société mène à la perversité, et la perversité nécessite la lie de la société. Les révolutions communistes se sont souvent servies de la rébellion des truands et des rebuts sociaux. La Commune de Paris, par exemple, impliquait en fait l'homicide, les incendies, et la violence perpétrés par les rebuts sociaux. Même Marx regardait avec dédain le « *lumpenprolétariat* ». Dans le Manifeste du Parti communiste, Marx a dit : « *Quant au lumpenprolétariat, ce produit passif de la pourriture des couches inférieures de la vieille société, il peut se trouver, çà et là, entraîné dans le mouvement par une révolution prolétarienne ; cependant, ses conditions de vie le disposeront plutôt à se vendre à la réaction* ». D'un autre coté, les paysans n'étaient, selon Marx et Engels, pas qualifiés pour former une classe sociale à cause de leur soi-disant fragmentation et de leur ignorance.

Le PCC a développé davantage le coté obscur de la théorie de Marx. Mao Tse Toung disait : « *Les rebuts sociaux et les voyous ont toujours été méprisés par la société, mais ils sont en fait les révolutionnaires les plus braves, les plus radicaux et les plus fermes dans les régions rurales* ». Le lumpenprolétariat a accru la nature violente du PCC et a établi au début le pouvoir politique du Parti communiste dans les zones rurales. En chinois le mot « révolution » signifie littéralement « supprimer la vie », ce qui pour toute bonne personne est terrifiant et désastreux. Malgré cela, le parti a réussi à imprégner la « révolution » d'une signification positive. Similairement, dans un débat à propos du terme « lumpenprolétariat » durant la Révolution culturelle, le PCC trouva que « lumpen » ne sonnait pas bien, alors il le remplaça simplement par « prolétariat ».

Pour en savoir plus :
Les neuf commentaires sur
www.lagrandeepoque.com

212 milliards

C'est le montant de l'épargne placée sur le Livret A, l'un des placements préférés des Français, fin octobre, selon les chiffres publiés mardi 22 novembre par la Caisse des Dépôts et Consignations. Il s'agit d'un niveau record en comparaison avec les 185 milliards d'euros en 2009 et 165 milliards d'euros en 2008. Le livret A bénéficie d'une rémunération de 2,25 % depuis 1er août 2011, totalement défiscalisée. Le calcul du taux de ce placement est revu deux fois par an, le 1er février et le 1er août. Il se fonde sur l'inflation et les taux d'intérêt sur les marchés.

Croissance des incertitudes sur une issue à la crise de la dette

PARIS - La résolution de la crise de la dette, dans la zone euro, tarde à venir et conforte l'idée d'une explosion de l'euro voire d'une désintégration de l'Europe si la situation se révèle sans issue. Les annonces de plans de rigueur, les changements de gouvernement en Grèce, Italie et Espagne où les premiers signes de réduction des déséquilibres ne suffisent pas pour arrêter la spirale baissière continue des marchés financiers. La situation devient de plus en plus inquiétante, à mesure que croît le risque d'apparition d'une crise sociale ou politique se superposant à la crise économique et financière.

Le mini-sommet tripartite avec le président français Nicolas Sarkozy, la chancelière allemande Angela Merkel et le président du Conseil italien Mario Monti, le jeudi 24 novembre à Strasbourg, s'est avéré encore une fois aussi décevant que les précédentes réunions qui se sont tenues depuis l'éclatement de la crise. « *Progresser vers une union budgétaire plus étroite ne signifie pas accepter la création d'euro-obligations ni une modification du rôle de la BCE* », a déclaré Angela Merkel à l'issue du mini-sommet à Strasbourg.

« *Nein* » à la transformation du rôle de la BCE

Par crainte de l'hyperinflation, l'Allemagne, première économie de la zone euro, reste inflexible sur la question de l'intervention de la Banque Centrale Européenne (BCE) dans la gestion de la dette. En effet, l'une des solutions de résolution de la crise que réclame la France consiste à permettre à l'Institution monétaire européenne d'acheter la dette des pays en difficulté, ce qui signifie faire marcher la planche à billets.

« *Nous allons tout faire pour combattre les dangers qui menacent la stabilité de l'euro dans son ensemble..., d'une façon qui garantisse que la monnaie unique européenne reste une monnaie stable avec une banque centrale indépendante et que la banque centrale ne soit pas à la disposition des États pour les financer* », a dit Wolfgang Schäuble, ministre allemand des Finances, dans une allocution aux députés du Bundestag le 22 novembre. Berlin se montre très hostile à la création monétaire, l'hyperinflation des années 1920 restant un souvenir douloureux dans la mémoire collective allemande par son lien avec la montée du nazisme et les horreurs du Troisième Reich.

« *Nein* » aux émissions d'euro-obligations

L'opposition de Berlin à la mutualisation de la dette européenne via la création d'emprunts, dites « obligations de stabilité » et émises en commun par plusieurs pays de la zone euro, est également un point épineux. Plusieurs options de création de tels emprunts ont été présentées par José Manuel Barroso, le président de la Commission européenne, mercredi 23 novembre, lors d'une conférence de presse. « *L'émission commune de dette au sein de la zone euro pourrait être synonyme d'immenses bénéfices. Elle renforcerait la stabilité financière et permettrait de créer un marché obligataire à la fois plus grand et plus liquide, comparable à celui existant aux États-Unis* », a-t-il déclaré. La solution des euro-obligations est louable pour régler la crise de la dette de la zone euro, mais elle nécessite de passer par un changement du traité européen qui n'a pas été conçu pour des situations de crise ni pour favoriser une plus grande intégration des politiques budgétaires et fiscales nationales. Cette solution prendra du temps et ne peut être envisagée qu'à long terme.

Un phénomène de défiance généralisée des marchés financiers, y compris envers l'Allemagne, qui conduirait à des tensions croissantes sur les taux de rendement allemands, pourrait-il faire plier les dirigeants allemands et les conduire à changer de position ? L'échec, ce 23 novembre, des enchères sur les obligations allemandes où l'agence de la dette allemande, la Finanzagentur, n'a pu placer que 65 % des 6 milliards d'euros qu'elle espérait lever, a fait tendre les taux allemands à 10 ans. Depuis, les investisseurs exercent une pression continue à la hausse. Il s'agit d'une nouvelle dimension de la crise de la dette où l'Allemagne n'est plus protégée, maintenant, de la contagion qui touche l'Italie et la France. Le sommet européen des 8 et 9 décembre à Bruxelles risque bien d'être décisif.

LAUREN SMITH

Eric Feferberg/AFP/Getty Images

La chancelière allemande Angela Merkel, le président français Nicolas Sarkozy et le chef du gouvernement italien Mario Monti le 24 novembre 2011 à Strasbourg.

L'inflexibilité allemande aux solutions proposées pour sortir de la crise risque d'être fatale à la survie de l'euro.

Bank of America prévoit de vendre ses actions de la China Construction Bank

NEW YORK – Bank of America, la première banque américaine par les actifs, a indiqué, lundi 14 novembre, qu'elle prévoit de vendre la plupart de ses actions de la China Construction Bank (CCB), le prêteur numéro 2 en Chine. La vente qui devrait générer environ 6,6 milliards de dollars, permettra de renforcer le bilan de la banque de Caroline du Nord. La vente fait partie d'une stratégie de réduction de son investissement dans la CCB. Au cours des derniers mois, ce sont presque 15 milliards de dollars de ventes cumulées de ces actions qui ont été réalisées.

Bank of America avait d'abord investi dans la CCB en 2005, puis avait augmenté sa participation en 2008, amenant son actionnariat à plus de 19 % des actions en circulation de la CCB. Bank of America a déclaré, le 14 novembre, qu'elle prévoit de diminuer son actionnariat dans la CCB à 1 % seulement.

Au cours de la dernière décennie, plusieurs géants bancaires américains ont investi dans les institutions financières chinoises. Plus récemment, ils ont commencé à vendre leurs participations pour faire face à la baisse de leurs revenus et améliorer leurs fonds propres en vue de la nouvelle réglementation des institutions financières. En outre, plusieurs articles de média sont apparus en Chine sur un risque grandissant de pertes sur des prêts non-performants des banques chinoises. Brian Moynihan, président de la Bank of America, a vendu ces derniers mois des actifs pour soutenir le prix de l'action de la banque et faire face à l'augmentation des dépréciations des titres hypothécaires résidentiels de la filiale Countrywide Financial, acquise en 2008.

FRANKLIN YU

Seth Holehouse/ The Epoch Times

Une cliente de Bank of America utilise un guichet automatique à Manhattan, New York.

« L'économie sociale et solidaire », moteur du changement ?

Suite de la première page

Vers la plus-value sociale ou environnementale

Cependant, alors que l'économie officielle semble marquer le pas, le secteur de l'économie sociale et solidaire (ESS), dont les premières organisations ont été créées il y a un siècle, se porte très bien. À la différence des entreprises du secteur privé qui ont pour motivation première la recherche du profit financier, celle des entreprises de l'ESS est davantage tournée vers la plus-value sociale ou environnementale, même si celle-ci reste encore difficilement évaluable. On retrouve là un grand nombre d'entreprises, coopératives, mutuelles, fondations, entreprises d'insertion, qui représentent une part importante de l'activité économique et dont les bénéfices sont principalement réinvestis dans leur activité, plutôt que redistribués aux actionnaires. De même, leur mode d'organisation s'appuie sur des principes participatifs.

Les effectifs en hausse de près de 5 %

Parmi les noms les plus connus, on peut citer la Caisse d'Epargne, le Crédit Coopératif, le Crédit Mutuel, le groupe Chèque Déjeuner, la Maif, la Macif, la Matmut, mais aussi les associations Max Havelaar et Emmaüs. Selon le panorama 2010 publié par l'Observatoire national de l'ESS, ce secteur représente 10 % de l'emploi avec 215.000 entreprises et un montant de salaires bruts de 53 milliards d'euros. De plus, au cours de la période 2000-2010, alors que les effectifs du secteur privé peinaient à progresser de 10 %, ceux de l'ESS étaient en hausse de 23 %, avec 440.000 emplois créés. Depuis le début de la crise financière en 2008, les effectifs dans le secteur salarié ont chuté de près de 5 %, alors que ceux du secteur ESS ont continué à croître de près de 5 %.

Les initiatives venant de l'ESS sont multiples. Par exemple, le Crédit Coopératif est la première banque au monde à avoir institué au 1er mars 2011 une taxe de 0,01 % sur les transactions de change et à en reverser le produit à des associations reconnues dans l'aide au développement international, afin de poser « *la première pierre pour construire une solidarité internationale sur les mouvements de change* ». Dans un autre registre, France Initiative, qui regroupe 241 associations d'aide à la création d'entreprises, a octroyé en 2010 près de 166 millions d'euros sous formes de prêts d'honneur à 17.861 porteurs de projets et a ainsi contribué à la création de 37.000 entreprises. Interrogé par le quotidien *Le Monde*, son président Louis Schweitzer, qui n'est autre que l'ancien président de Renault-Nissan, souligne que « *68 % des personnes accompagnées par France Initiative sont des chômeurs* » et que le taux de succès des entreprises financées est de « *86 % après trois ans d'activité* », largement au-dessus de la moyenne nationale de 60 %.

La 4e édition du Mois de l'Économie sociale et solidaire s'est tenue pendant tout le mois de novembre 2011, avec des rencontres et des manifestations partout en France. À cette occasion, l'ESS s'est posée comme acteur de changement de l'économie en affichant fièrement son slogan : « *L'économie sociale et solidaire, l'économie qui sait où elle va* ». Forts du poids économique de leur secteur, les présidents de leurs organisations représentatives ont cosigné une déclaration dans laquelle ils formulent des propositions afin de « *favoriser une transition écologique et sociale qui passe par un renforcement de la démocratie* ». Parmi celles-ci, on retient l'encouragement à la « *réduction des écarts de rémunération au sein des entreprises, notamment en instituant une échelle des salaires raisonnée et raisonnable, la taxation des transactions financières internationales, le développement de pôles territoriaux de coopération économique en liaison avec le cœur de l'économie locale ou le financement de l'innovation sociale* ».

CHARLES CALLEWAERT

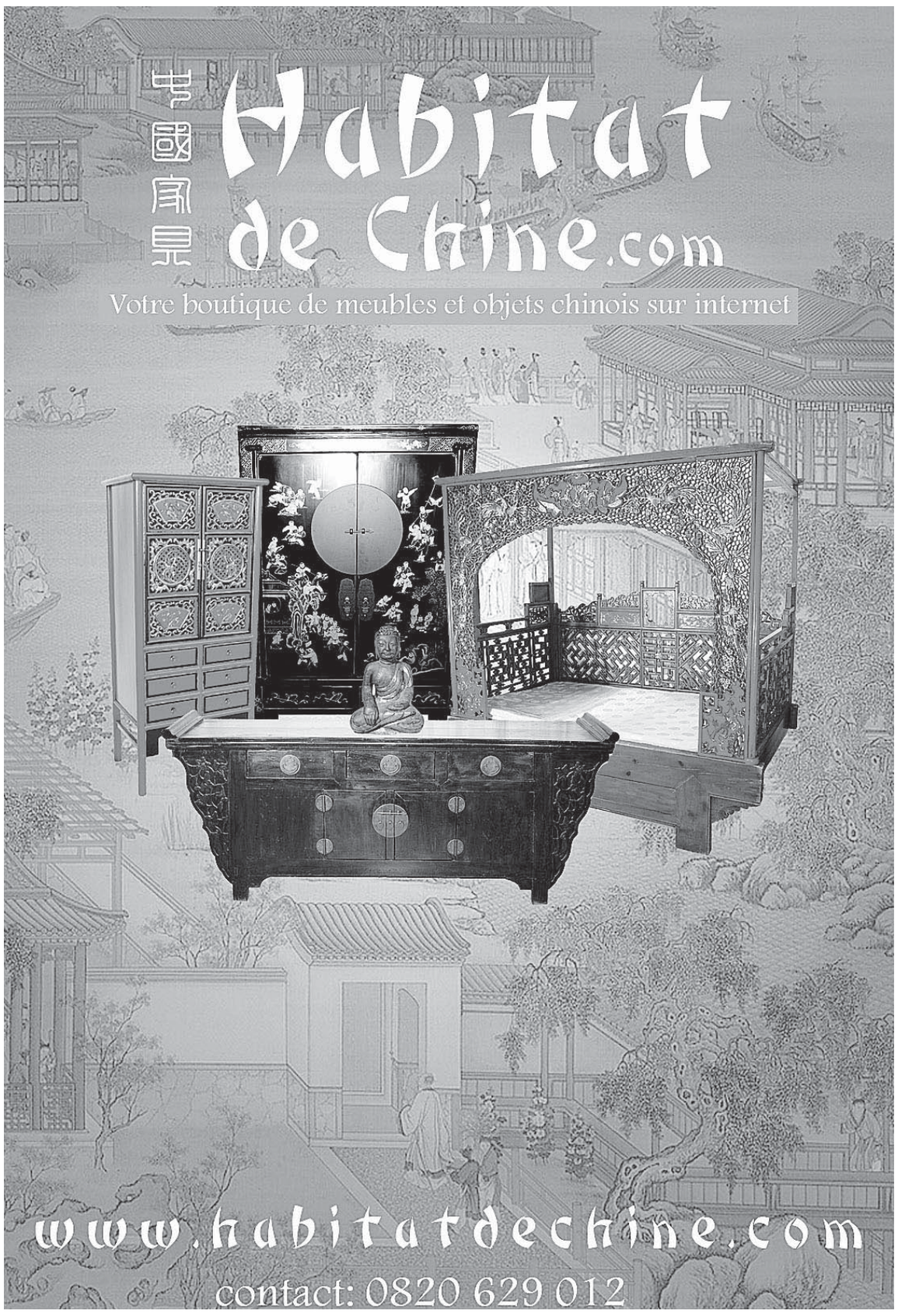
The Epoch Times 大紀元時報

Annoncez dans *Da Ji Yuan*

version chinoise de *The Epoch Times*

distribuée gratuitement aux Chinois à Paris et en banlieue

Tél. : 01 45 86 41 95



Immobilier

93330 Neuilly sur Marne. Surface 180 m². 8 ch. 2 sdb, 2 WC. terrasse, parking, rdc possibilité magasin ou entreprise. Bon environnement, déjà rénové. Prix 560 000 €. A 15 min par RER A. A4 Noisy-le-Grand à 5 min de Paris. 37 bis rue Pierre Brossolette. Tel (français) : 06 82 86 77 23 Tel (chinois) : 06 46 70 72 96.

93380 Pierrefitte-sur-Seine. Vends Bar Tabac Restaurant PMU Brasserie Loto FDJ Licence IV. 100 m². Appartement 25 m². Cave 50 m². A côté métro et université. Prix 260.000 euros. Tél : 09 61 20 84 11 ou 06 15 41 30 00.

93320, Les Pavillons-sous-Bois vends fonds de commerce prêt-à-porter et accessoires. Excellent emplacement marché 3 fois par semaine. 50 m² de surface de vente. 2 grandes vitrines. Chauffage réversible. Rideau métallique. Sous-sol + réserve 50 m². Etage : appartement 2 pièces, cuisine, douche. Très bonne affaire. Prix : 130.000 euros. Tél : 07 60 23 06 12.

75018 Paris. Cause retraite cède bail. Local et réserve 57 m2. Possibilité tous commerces sauf restauration. Bail 3/6/9. Reste 4 ans. Loyer 700 euros charges comprises. Prix : 65.000 euros. Tél : 01 42 28 56 19 du lundi au vendredi.

Paris. Vends fonds de commerce, salon de coiffure mixte 35 m² + appartement 2 pièces + chambre de bonne. Cause départ à l'étranger. Bien situé dans centre de Paris à Strasbourg Saint Denis. Loyer très intéressant 700 euros/mois TTC. Prix 175.000 euros. Contacter Omar 06.73.32.82.57.

Philosophe suisse avec projet d'écriture 4e livre, de toute confiance, garde votre résidence secondaire. www.psukhe.info/th.hermes@gmail.com. Swiss philosopher writing 4th book, confident, keeps your second home. www.psukhe.info/th.hermes@gmail.com.

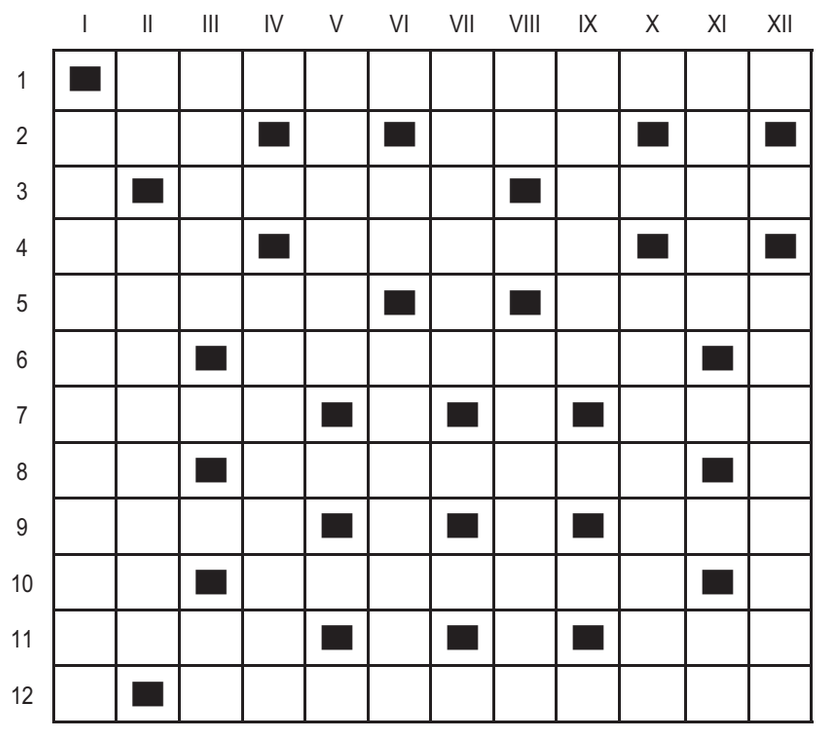
92 Malakoff limite Paris. Cause départ retraite 27 ans activité vend bar restaurant 42 places proche mairie bureaux et marché (3 fois par semaine). Bail récent 1.400 euros/mois avec appartement 4 pièces sdb, 2 caves, 1 grande, 1 avec cuisine, terrasse fumeurs. Tél 01.42.53.24.68. Prix 180.000 euros.

Rencontres

Femme 47 ans, Française d'origine cambodgienne, divorcée, 1,55 m, 57 kg, deux enfants, cultivée, dynamique, sportive, douce, calme, jolie. Cherche compagnon 43/60 ans, ayant le sens de l'humour, disponible et responsable, large d'esprit, dynamique et optimiste, non fumeur, pour relation durable. Aventuriers et mariés s'abstenir. Tél. : 06 66 25 41 75.

Homme 57 ans, physique agréable, 1,70 m, 63 kg. Directeur de société, souhaite rencontrer jeune femme, douce et jolie, parlant français ou anglais pour relation durable. Tél. : 06 60 66 61 63.

MOTS CROISÉS



Horizontalement
1 - Juridictions.
2 - Philosophie. Sécrétion.
3 - Feins. Ensemble.
4 - Ovale. Couteau.
5 - Rang. Epoques.
6 - Achoppements. Luire.
7 - Tanière. Envol.
8 - Bout de fruit. Gonflée.
9 - A moitié. Nation d'Amérique.
10 - Pour les familiers. Arrives.
11 - Trimarde. Division chronologique.
12 - Gestations.

Verticalement
1 - Naturalistes.
2 - Celui qui parle. Inspecteur.
3 - Calmes. Renseignements.
4 - Lever.
5 - Nacrée.
6 - Inavoué. Eternelles.
7 - Notion.
8 - Pronom. Frénésie.
9 - Fabriquer.
10 - Absorbées.
11 - Désertion. Encore.
12 - Princesses.

SUDOKU

6						4		
4			1		7		9	
5		9		4		3		
	4					8	5	9
	3			5				6
	2	5	6					
					3	6	8	
		8		9	2			4
3				7		9	2	

ABONNEZ-VOUS A THE EPOCH TIMES

Pour vous abonner à The Epoch Times, complétez ce bulletin d'abonnement et retournez à l'adresse du journal.

大紀元 The Epoch Times

Nom : . . . . . Prénom : . . . . . Email : . . . . . .

Adresse : . . . . . .

Code Postal : . . . . . Ville : . . . . . Tel : . . . . . Date : . . . . . .

Je joins **dans une enveloppe** ce bulletin d'abonnement complété et accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre de The Epoch Times :

☐ 3 mois / 6 numéros : 15€ / 16CHF

☐ 6 mois / 12 numéros : 25€ / /31CHF

☐ 1 an / 24 numéros : 40€ / 56CHF

☐ Je souscris un abonnement de soutien de 70€ / 112CHF pour 1 an

A envoyer à : **THE EPOCH TIMES**
83, rue du Château des Rentiers
75013 Paris
Tel : 01 45 86 41 95

Pour la Suisse :
CP390
1221 Genève 4
Tel : 079 821 7422
email : pub.suisse@epochtimes.com

SOLUTION DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

2	1	4	8	6	3	5	9	7
5	7	3	4	9	1	8	6	2
8	6	9	7	2	5	3	4	1
1	9	2	3	7	8	4	5	6
4	8	7	1	5	6	9	2	3
6	3	5	9	4	2	7	1	8
3	5	8	6	1	9	2	7	4
7	2	6	5	8	4	1	3	9
9	4	1	2	3	7	6	8	5

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1	V	I	C	I	S	S	I	T	U	D	E	S
2	O	D	E	■	T	I	R	E	S	■	X	■
3	■	E	S	S	E	■	E	■	U	S	E	E
4	L	A	S	■	L	A	S	S	E	■	C	M
5	■	L	E	S	E	R	■	U	L	T	R	A
6	R	I	■	U	■	T	R	E	S	S	E	R
7	E	S	P	E	R	E	N	T	■	A	■	G
8	S	A	U	R	E	R	■	T	U	R	N	E
9	O	T	E	■	S	E	M	E	S	■	U	M
10	R	I	R	A	S	■	U	■	U	N	I	E
11	B	O	■	R	A	S	E	U	R	■	R	N
12	E	N	L	A	C	E	R	■	E	M	E	T

The Epoch Life

1 - 15 DECEMBRE 2011 • BIMENSUEL
ÉDITION 212

WWW.LAGRANDEEPOQUE.COM

Un Noël tout en lumière ! Page 12

Patrick Hertzog/Photos AFP

Paysage du désert libyen, le Tadrart Acacus situé à l'ouest de la Libye.

Des archéologues découvrent une civilisation disparue en Libye désertique

Une équipe d'archéologues vient de découvrir les vestiges d'une civilisation ancienne, perdue dans le Sahara. Les restes sont situés dans l'une des régions les plus inhospitalières du désert africain. Cette étude a été menée dans le cadre du projet nommé Trans-Sahara sous l'égide du Conseil Européen de la Recherche (CER). Elle s'est donnée la prétention de connaître les liens qui séparent et unissent deux périodes, partant de nos jours pour aller vers l'époque préislamique. Ainsi, cette prospection veut reconstituer l'histoire ancienne de ces peuples, leurs formations et regroupements, sous quelles formes ont été établis leurs territoires, leurs bases culturelles. En conséquence, il semble primordial de connaître leurs mouvements migratoires et leur commerce.

Une histoire ignorée, une civilisation perdue, la Libye d'autrefois

Pour ce faire, les chercheurs de l'université de Leicester, au Royaume-Uni, ont utilisé l'imagerie satellite pour découvrir de nouvelles preuves d'une civilisation perdue dans la partie libyenne du désert. Ainsi, ils ont découvert plus de 100 fermes et villages fortifiés présentant plusieurs structures similaires à des châteaux ainsi que de plus grandes villes. La majorité d'entre eux date de 100 à 500 ap. J.-C. Ils ont identifié des murs de briques de boue très complexes, ressemblant à un château, allant jusqu'à quatre mètres de haut, avec des traces d'habitations. Des cimetières cairn (construction de pierre, genre mégalithique), des puits et des systèmes d'irrigation sophistiqués.

Le Dr Martin Sterry, également membre de l'Institution britannique, commente : « *Les images satellite nous ont permis de couvrir une vaste région. Les preuves montrent que le climat n'a pas trop changé au cours des années et nous pouvons voir que le paysage inhospitalier ne connaissant aucune précipitation, était cependant densément peuplé et cultivé. Il s'agit d'anciens paysages exceptionnels, en termes de caractéristiques et de qualité de préservation* ». Le responsable du projet, le professeur Mattingly explique : « *C'est un peu comme si un voyageur arrive en Angleterre et découvre les châteaux médiévaux. Ces installations ont été ignorées et n'ont jamais été enregistrées pendant le régime Kadhafi* ».

Le caractère nomade des Garamantes remis en question

Les Garamantes étaient un ancien peuple libyco-berbère qui nomadisait, depuis le IIIe millénaire avant notre ère, entre la Libye et l'Atlas et plus particulièrement autour des oasis de Djerma et de Mourzouk. Pourtant leur nom signifierait « les gens de la cité ». Il semblerait d'après les dernières recherches, qu'ils avaient établi un point d'encrage, tout en s'adonnant probablement au commerce. Ils faisaient partie de cet ensemble de populations à peau sombre qui se distinguent des négroïdes soudanais et des blancs méditerranéens. Les historiens disaient : « *Il est probable qu'ils auraient été encore plus au Sud, jusqu'au fleuve Niger et la région de Gao* ». La racine *arhrham*, signifie « maison, construction », c'est une racine pan-berbère. Les nombreuses ruines de l'oued El-Agial témoignent en faveur de cette hypothèse, selon Gabriel Camps, professeur émérite de l'université de Provence.

Cependant d'après les résultats de l'étude, les archéologues remettent en question les hypothèses sur le caractère nomade des Garamantes et sur leur implication à l'époque de l'Empire romain. « *En fait, ils étaient très civilisés, vivaient dans des installations fortifiées et étaient probablement des agriculteurs d'oasis* », explique le professeur Mattingly. « *Il s'agissait d'un État organisé en villes et villages, doté d'un langage écrit et de technologies performantes. Les Garamantes étaient les pionniers dans l'établissement d'oasis et ont ouvert la porte au commerce trans-saharien.* »

Une chance pour le peuple libyen de trouver les racines de son histoire

Un membre du conseil scientifique du CER, explique : « *Au CER, nous sommes très fiers de financer d'excellents chercheurs tels que l'archéologue David Mattingly et son équipe. Nous étions certains que son projet avait le potentiel d'aller au-delà des frontières de la connaissance et serait essentiel pour le patrimoine culturel de la Libye. Ensuite, le projet a connu un détour dramatique avec la révolte anti-Kadhafi qui a forcé l'équipe à quitter le pays* ».

Actuellement, la chute de Kadhafi a ouvert la voie pour les archéologues et leur permet d'explorer la période préislamique, l'héritage culturel a été si longtemps ignoré sous son régime. Le professeur Moore, membre du Conseil scientifique du CER, fait remarquer que l'équipe de David Mattingly va continuer les examens au sol, avec le même enthousiasme. « Nous sommes confiants qu'il poursuivra son exploration importante des exceptionnels trésors de la région. »

Ce projet et les résultats émergeant ont ouvert la voie à un nouveau commencement pour la Libye, son peuple et le souhait d'un engagement à leur histoire. « *C'est un nouveau départ pour le service des antiquités de la Libye et une chance pour le peuple libyen de s'engager dans son histoire longtemps ignorée* », commente le professeur Mattingly. « *Ce sont les premières villes construites en Libye qui ne proviennent pas des colonisations grecques et romaines. Tous les écoliers libyens devraient apprendre que les Garamantes font partie de leur histoire et de leur héritage.* »

Patrick Baz/AFP

Sabratha, amphithéâtre romain avec son arène où les gladiateurs affrontaient autrefois les animaux sauvages.

Les Garamantes, un peuple berbère du Sahara

En effet, les Garamantes, peuple berbère du Sahara, ont formé un État dans l'actuelle Libye. Ces berbères auraient développé ces cités perdues. Les experts indiquent qu'il s'agirait d'un peuple hautement avancé, culturellement et historiquement, plus important que ce que montraient les sources antiques.

Hérodote disait des Garamantes : « *Ils ont des chariots attelés à quatre chevaux avec lesquels ils poursuivaient les Éthiopiens* ».

Les archéologues pensent que parmi les différents peuples antiques du Sahara, les Garamantes étaient les plus puissants et les plus évolués. Ce peuple était situé au sud de l'actuelle Libye, en bordure du massif du Fezzan. Les Garamantes, assurant le commerce du Nord au Sud, allant de la Méditerranée aux cultures savaniques africaines, avaient formé une double influence culturelle.

La Libye et les vestiges de son histoire antique

Le territoire de l'actuelle Libye a été, au cours de l'Histoire, la possession de divers peuples et États, dont l'Empire romain, l'Empire byzantin, l'Empire ottoman et enfin, au XXe siècle, le royaume d'Italie. C'est ainsi que la Libye a été dotée d'un patrimoine culturel exceptionnel. Ce pays n'est pas véritablement connu, il est souvent oublié dans le riche panorama des civilisations antiques de l'Orient arabo-musulman. Néanmoins, il n'est pas de période depuis la préhistoire dont le riche patrimoine libyen n'ait conservé les traces et vestiges.

La Libye compte cinq sites classés au patrimoine mondial de l'humanité : la ville ancienne de Ghadamès, les sites archéologiques de Leptis Magna, de Cyrène, de Sabratha et le site rupestre du Tadrart Acacus. L'Unesco s'est inquiétée lors des conflits, craignant pour ces sites. Par chance, les cinq sites de Libye, classés au patrimoine mondial de l'humanité, ont été épargnés. L'Unesco avait lancé un appel au peuple libyen, aux pays voisins, ainsi qu'à l'ensemble des acteurs du commerce international de l'art et des antiquités, pour protéger les biens culturels du pays et lutter contre le trafic d'œuvres. « *Les pillages causent des pertes inestimables, y compris lorsque ce ne sont pas des pièces proprement dites uniques qui sont volées, souligne-t-on à l'Unesco. En démantelant et en vendant à l'étranger les fragments d'une mosaïque, on ruine un ensemble qui valait autant par son importance scientifique que par sa beauté.* »

Des habitants se relaient pour protéger les sites

En effet, la Libye abonde de trésors, venus en particulier des anciennes colonies grecques et romaines de Cyrénaïque. « *Le musée de Qasr el-Libya compte des mosaïques de l'époque tardive d'une fraîcheur époustouflante et parfaitement conservées, dont l'une des rarissimes représentations du phare d'Alexandrie* », explique Claude Sintes, conservateur en chef du musée de l'Arles antique. « *Près de Benghazi dans l'ancienne colonie de Cyrène, qui fut l'une des plus importantes de l'Antiquité, existe la plus belle collection au monde de sculptures grecques de l'époque classique, avec celle d'Athènes*, ajoute-t-il. *Il s'y trouve des centaines de statues dont la moindre honorerait les plus célèbres musées du monde.* »

Des joyaux péniblement mis en valeur jusqu'à aujourd'hui par les conservateurs locaux : la région où est née la révolution a en effet été financièrement asséchée par le régime libyen. Faute de moyens, le musée de Cyrène était ainsi couvert de simples tôles ondulées, les statues posées sur des socles de bois peint. Le peuple libyen connaît parfaitement l'importance de ces pièces et les respecte. Des bruits courent même selon lesquels les habitants du village de Shahat, proche du site de Cyrène, s'y seraient relayés ces derniers mois pour le protéger.

Des sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO

Cyrène fut l'une des principales villes du monde hellénistique. Romanisée, elle demeura une grande capitale jusqu'au tremblement de terre de 365 ap. J.-C. Mille ans de son histoire sont inscrits dans ses ruines qui sont devenues célèbres dès le XVIIIe siècle.

Ghadamès, connue sous le nom de « *perle du désert* », se trouve dans une oasis. C'est un exemple extraordinaire d'habitat traditionnel et l'une des plus anciennes villes de la région présaharienne : ville fortifiée dont Cornelius Balbus avait fait une alliée de Rome lors de son expédition victorieuse contre les Garamantes, en 19 av. J.-C.

Leptis Magna est l'une des plus belles villes de l'Empire romain, avec ses grands monuments publics, son port artificiel, son marché, ses entrepôts, ses ateliers et ses quartiers d'habitation.

Sabratha, comptoir phénicien drainant les produits de l'Afrique intérieure, fit partie de l'éphémère royaume numide de Massinissa avant d'être romanisée et reconstruite aux IIe et IIIe siècles. Des monuments grandioses furent construits dans la ville dont le plus connu est le théâtre.

Le massif du Tadrart Acacus possède des milliers de peintures rupestres de différents styles, datables entre 12000 et 100 av. J.-C., qui reflètent les changements importants intervenus dans la flore, dans la faune, ainsi que dans le style de vie des populations qui se succédèrent dans cette zone du Sahara.

HÉLOÏSE ROC

Goh Chain Hin/AFP

Deux femmes tibétaines dans un champ de blé.

La première domestication du blé daterait de 500.000 ans

La culture du blé est la première plante cultivée au monde et l'aliment de base d'un tiers de la population mondiale. Cependant, les variétés de blé cultivé sont le fruit d'une sélection menée par l'homme et présentent un génome complexe qui associe deux ou trois génomes homologues. Ainsi une étude menée par les chercheurs de l'INRA, du CEA et par des chercheurs américains a été publiée dans la revue américaine de l'*Académie nationale des sciences* du 15 novembre 2011. Cette recherche révèle que les différentes copies du gène de domestication du blé ont été nommées Q, qui est l'élément majeur de la domestication du blé. Ainsi cette identification permet de différencier les caractères spécifiques du blé et c'est une manière de se coordonner.

Le gène Q, élément clé de la domestication du blé

Effectivement, au cours du temps, l'homme a sélectionné des plantes de blé répondant mieux à ses besoins (facilitation de culture, amélioration de l'utilisation…). Ainsi, on a vu apparaître, lors des premières étapes de la domestication, des populations du blé qui avaient perdu de leurs capacités, par rapport aux plantes sauvages, comme celle de disséminer leurs graines à maturité. Par exemple, ces blés présentent un épi compact dont la tige centrale ne se désarticule pas, pour favoriser la récolte. Ces caractères sont contrôlés par le gène Q, un gène majeur de la domestication.

L'évolution du gène Q au service de la domestication du blé

Les chercheurs ont exploré l'organisation, le fonctionnement et l'évolution des différentes copies du gène Q porté par les chromosomes 5 des trois génomes A, D et B du blé tendre afin de comprendre leurs participations aux caractères de la domestication. Les scientifiques ont remarqué que les trois copies du gène agissent ensemble, chacune contribuant aux caractères liés à la domestication de façon directe ou au travers des processus de régulation liés à l'environnement (on parle d'épigénétique).

Ils ont montré que l'évolution du gène Q varie selon les copies : elle se traduit soit par une hyper-fonctionnalisation ou par un semblant génétique de la deuxième copie qui ne code plus pour une protéine active mais reste fonctionnelle et continue à contribuer aux caractères de domestication ou encore par une sous-fonctionnalisation de la troisième copie. L'ensemble des résultats constitue une avancée déterminante dans la compréhension des bases moléculaires et génomiques de la domestication du blé. Il révèle un des rares exemples de mécanisme d'interaction et de partage de fonction entre les copies d'un gène chez une plante polyploïde, en lien avec la morphologie et la domestication du blé.

Philippe Huguen/AFP

Un village français vu d'un champ de blé.

Plus encore, alors que la domestication et la culture du blé ont été des éléments fondateurs des premières civilisations humaines dans le Croissant Fertile, ce travail apporte une pierre à l'édifice de la compréhension du développement de l'agriculture et de la sédentarisation des premières populations.

La nature fait bien les choses

Le blé est originaire du Moyen-Orient et, au cours des siècles, il a subi des transformations qui l'ont fait passer de l'état de plantes sauvages à celui d'espèces cultivées. Actuellement, deux espèces de blé sont principalement cultivées : le blé dur utilisé pour les pâtes et le blé tendre employé pour le pain. Ces modifications ont été générées par des interventions, suite à des croisements entre espèces ancestrales. Les premiers changements ont eu lieu il y a environ 500.000 ans et ont conduit à l'apparition du blé dur. Le second événement a eu lieu au cours de la domestication, il y a environ 9.000 ans, entre un blé tétraploïde cultivé et un blé diploïde, ce qui a donné le blé tendre qui est hexaploïde, le génome AABBDD possédant 21 paires de chromosomes.

Le blé des villes aussi riche en protéines que son cousin des champs

Aux Etats-Unis, il y a quelques années une équipe, de chercheurs de l'université de Californie de Davis du département américain de l'Agriculture associée à l'Université israélienne de Haïfa a remarqué que le blé s'était appauvri au cours de sa domestication dans le temps. C'est pourquoi les grains de blé qui sont cultivés aujourd'hui contiennent moins de protéines, de zinc et de fer que ceux des espèces sauvages. Ainsi ils ont réussi, grâce à un moyen naturel, sans transformation génétique à augmenter les quantités de protéines, de zinc et de fer contenus dans les grains d'une certaine variété de blé. Dans les faits, les chercheurs ont plutôt réussi à redonner des qualités élevées au blé domestiqué, le blé des villes, par rapport à son cousin des champs, le blé sauvage.

Les résultats de leurs travaux sur le gène de blé ont été publiés dans la revue *Science*. Ils démontrent par cette étude comment ils ont réussi à cloner un gène de blé sauvage pour augmenter le contenu nutritif en protéine, en zinc et en fer, d'un grain de blé domestique. Réussir à augmenter le contenu nutritif des grains de blé est un formidable espoir pour des centaines de millions d'enfants de par le monde qui souffrent de carences alimentaires, d'autant qu'il ne s'agit pas de manipulation génétique. Pour l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), plus de 2 milliards de personnes manqueraient de zinc et de fer, et plus de 160 millions d'enfants de moins de cinq ans souffriraient d'une carence en protéine dans le monde.

« *Le blé est l'une des cultures majeures dans le monde, qui fournit le cinquième de l'ensemble des calories consommées par les êtres humains, par conséquent, même un petit accroissement de la valeur nutritive du blé pourrait aider à réduire les carences en protéine et en micronutriments indispensables à la vie* », a précisé le professeur Jorge Dubcovsky, chef de ce groupe de recherche.

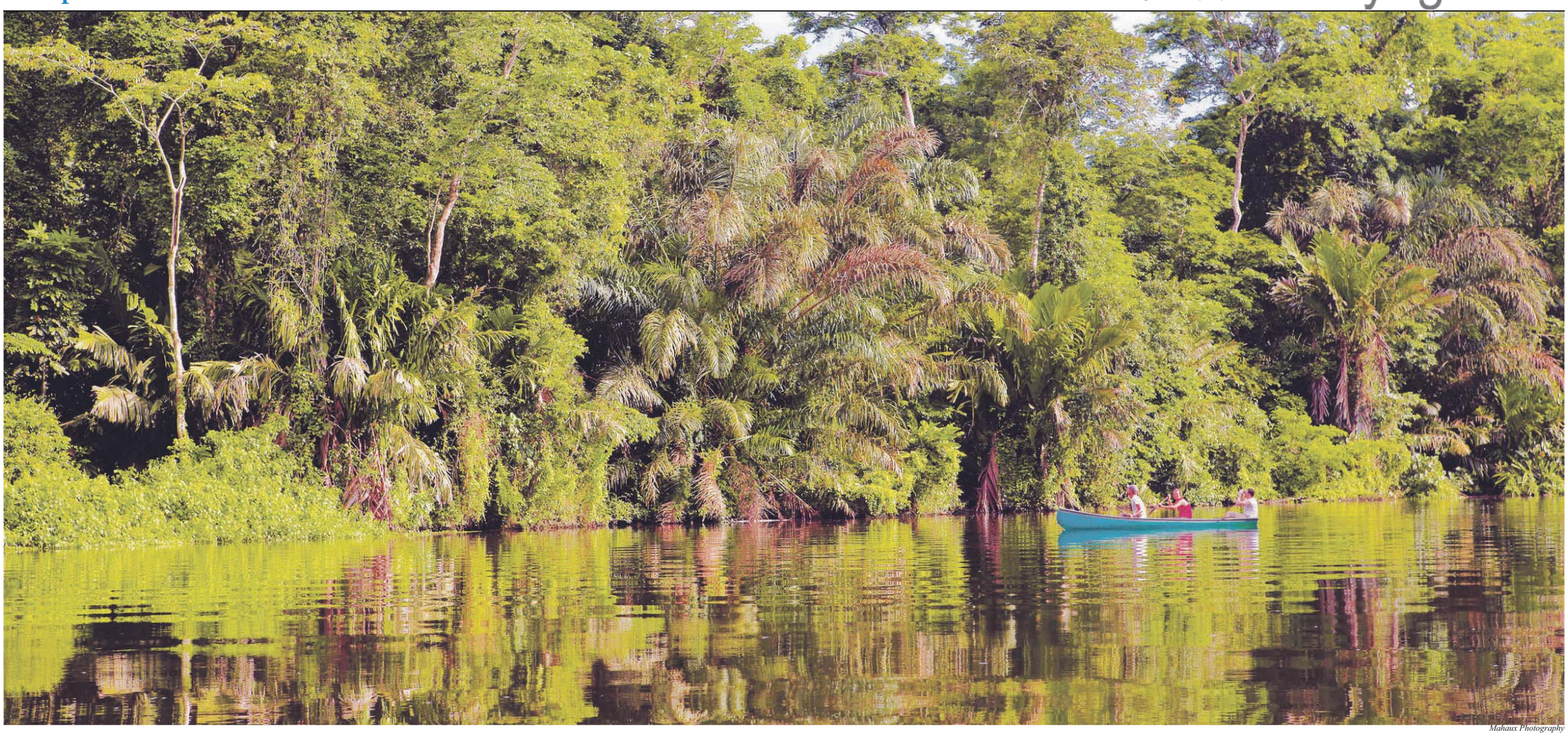
HÉLOÏSE ROC

Instant terrestre www.instanterrestre.fr

Menace sur le Titicaca

Sertie dans un écrin naturel d'exception, l'île de Taquilé se pose comme un joyau sur l'illustre lac Titicaca. Son charme très « méditerranéen » enivre l'esprit par son isolement. Ni routes, ni électricité pour briser le silence des promeneurs faisant corps sur un seul sentier pavé imitant le relief accidenté. Mais sous cette ombre nuageuse se dissimule une menace bien plus sournoise. L'eau du lac, hautement contaminée par le plomb et l'arsenic (rejets chimiques d'exploitations minières souvent illégales), est un sujet préoccupant. Béni par les insulaires, ce lac légendaire ne bénéficie pas de la même aura auprès des autorités péruviennes et boliviennes. D'un côté, on loue sa générosité par des offrandes quand de l'autre, on s'illustre par le mépris. Concernant l'eau, une alliance mondiale devient urgente et obligatoire afin de proscrire tous les polluants et ses utilisateurs face à la pénurie qui s'annonce...

Photo et légende
de Stéphane Cabaret



Mahaux Photography

Le Costa Rica, un paradis vert

Le Costa Rica est un pays qui mêle avec bonheur les paysages aussi divers que la jungle sombre et les volcans majestueux, le bleu lumineux du ciel et les épaisseurs humides des nuages, les versants cultivés et la plaine urbanisée. Même si le tourisme vert est devenu la principale source de revenu de ses habitants, la nature garde intacte sa liberté sauvage et ne se dévoile pas sur commande. Mais tout est possible pour celui qui prend le temps d'attendre.

Ville basse, peu aérée, étendue entre les montagnes envahies par des plantations de café, San José ne séduit que ses habitants. Pourtant, le voyageur se laisse surprendre par le charme de la capitale quand il la découvre telle une mer chatoyante de lumières miroitantes, depuis la terrasse du restaurant « *Le Monastère* », perché sur les hauteurs de la colline d'Escazú, là où brillent dans la nuit les ailes illuminées d'une haute croix qui rappelle que jadis, les lieux étaient colonisés par des moines. Une superbe occasion pour interroger Vincent, belge expatrié et exploitant du site.

Un goût de paradis

« *La côte Est, c'est un peu l'Amazonie costaricienne* ». Quelques heures de route suffisent pour passer de la fraîcheur des montagnes volcaniques de la cordillère centrale à la touffeur humide qui pèse sur la plaine caraïbe colonisée par d'immenses bananeraies. La route, encombrée par d'énormes camions chargés de bananes prêtes à l'exportation, débouche sur le vieux port de Limón, une ville bruyante, colorée et nonchalante, le seul centre commerçant de la côte. À partir d'ici, les routes qui filent vers le nord ou vers le sud ne méritent guère leur nom. Celle qui mène au parc de Manzanillo, à la pointe sud du pays, n'est qu'une piste cahoteuse, creusée de nids de poule impossibles à éviter. Côté terre, de hautes barrières grillagées abritent des jardins soigneusement entretenus autour de propriétés luxueuses et cachées. Côté mer, les flots viennent lécher des plages de sable noir envahies par des rideaux de cocotiers.

Cahuita, Puerto Viejo de Talamanca, Punta Uva, Manzanillo, autant de petits ports pittoresques et métissés, entre des indigènes locaux, une poignée de Jamaïcains et de nombreux Européens séduits, au point de s'y installer, par l'ambiance résolument *cool* des lieux. Tous servent le tourisme, en alignant des hôtels pittoresques, des bungalows de fortune, des gargotes à même la plage, des terrasses couvertes, des restaurants branchés et des baraques à souvenirs. Des sentiers noyés de végétation s'échappent vers la mer et débouchent souvent sur des plages de rêve, uniquement fréquentées par des nuées d'oiseaux qui piaillent de branche en branche dans les cocotiers qui s'inclinent vers l'eau. Un coin de paradis pour touristes paresseux.

« *Difficile toutefois d'échapper à une pluie tropicale* », précise Vincent. Peu importe, les averses sont toujours brèves et sous le couvert des feuillages denses sur lesquels s'écrasent les gouttes, c'est à peine si elles mouillent le voyageur qui, dans son hamac, se laisse volontiers bercer par la musicalité de l'eau qui s'écoule en douceur de feuille en fleur.

C'est là, le long de la rivière Sixaola qui marque la frontière avec le Panama que sont confinées, sur quelque 70.000 hectares, les dernières communautés indigènes du Costa Rica, les Bribri et les Cabecar. Une heure de pirogue sur le fleuve Yorquín, autant de marche à pied sur les sentiers de la réserve, entre les plantations de bananes, de café et de cacao, avant de déboucher enfin sur une place défrichée le long de l'eau. C'est là que les Bribri ont construit une auberge à l'intention des voyageurs intéressés par leur culture. Dressée sur pilotis et recouverte de feuillages de palmiers, elle s'ouvre aux quatre vents, véritable observatoire au cœur de la jungle. D'un côté se dispersent quelques tables rustiques, de l'autre, masqués par des paillottes, sont tendus des hamacs.

Arturo est fier de présenter sa coopérative d'agriculture bio naturellement respectueuse de l'environnement. Elle alimente en cacao et en bananes des entreprises aussi connues qu'Oxfam. Un repas, préparé par plusieurs femmes, est d'ailleurs servi sur des feuilles de bananiers : du poisson de la rivière, une plante indigène frite qui porte le joli nom de queue de singe pour sa forme recourbée à son extrémité, des cœurs de palmier et en dessert, des bananes trempées dans une onctueuse crème de cacao directement préparée devant nous. Un régal ! Les heures passées à découvrir la flore de la forêt ou à paresser au bord de la rivière laissent le souvenir d'une expérience unique, celle d'une rencontre exceptionnelle avec une communauté souriante et exemplaire, qui veille à préserver ses traditions tout en tâchant de s'accrocher intelligemment au marché mondial qui lui tend les bras.

Mahaux Photography

Le volcan Arenal noyé de brume.

La jungle à livre ouvert

« *Les Costaricains sont persuadés qu'on ne peut pas vivre sans racines. Même s'ils vivent de la terre, il faut que tout se passe de manière harmonieuse* », confirme Vincent. C'est sans doute au nom de cette philosophie que le Costa Rica a fait de la protection de la nature son cheval de bataille. Depuis la création du ministère de l'Environnement en 1988, on estime que près de 30 % du territoire sont protégés. Le parc national du Tortuguero, au nord de Limón, en est un exemple. 50.000 hectares de forêts inondées, parcourues en tous sens par des rivières mais aussi par des canaux creusés jadis par les coupeurs d'arbres exotiques, abritent quelques *lodges* éparpillés sous les arbres. Le village de Tortuguero étire ses maisonnettes colorées sur une longue bande de sable, enserrée entre l'océan et le canal. C'est d'ici que partent les touristes vers les hôtels cachés dans la forêt.

Pas besoin de réveil matin, c'est le singe hurleur qui invite à la visite dans un cri rauque qui salue le lever du jour. Si on espère observer la faune locale, il faut partir tôt, quand la nuit se prend à roucouler, juste avant que l'aube ne balaie les ténèbres. La barque fend l'eau glauque du canal et s'enfonce dans un labyrinthe aquatique. On entre alors dans le secret de la forêt tropicale humide. Il faut se fier au regard de lynx du guide pour apprendre à décoder les messages de ce monde hermétique. Un basilic vert sur une feuille dentelée, des singes capucins jouant dans les branches, un papillon bleu, un héron s'envolant au ras de l'eau, un anhinga noir et blanc séchant ses ailes dépliées, des cormorans bec au vent, un martin-pêcheur plongeant dans l'eau, un crocodile immobile tel un arbre mort… Tous profitent de l'humidité tenace de la forêt, avec son odeur mouillée et âcre que le soleil parvient à peine à atténuer.

La forêt recouvre près de la moitié du Costa Rica et même la vallée centrale, parsemée de volcans éteints ou encore actifs, est noyée dans une végétation exubérante. La chaleur constante et la pluviosité garantissent un recyclage permanent de toutes les formes de vie. Ici l'œil se heurte constamment au vert sombre des larges fougères. Le tronc des arbres est recouvert de mousses humides et de broméliacées qui sont autant de petits jardins suspendus. La lumière filtre difficilement au cœur de cette luxuriance végétale qui accueille une vie sauvage tellement dense qu'elle représente quelque 6 % de la biodiversité de la planète.

Pour mieux apprécier cette richesse, le pays a développé une attraction qui allie aventure et écologie : le canopy tour, sorte de promenade aérienne à 40 mètres de haut. Harnaché dans un baudrier suspendu à un câble qui relie les cimes de deux arbres, chacun s'envole d'une plate-forme à une autre, en se laissant glisser dans des galeries de verdure, au cœur de l'immensité de la forêt. Une expérience unique, entre branches et lianes, entre ciel et terre, à portée des singes capucins, des perroquets bavards et des toucans bariolés. Le Sky Trail qui permet de plonger face au volcan Arenal dont les éboulis de pierres sur ses flancs sont permanents, est sans aucun doute le clou de cette attraction, surtout au crépuscule, quand explosent dans la lumière du soir les coulées de lave incandescente, qui jaillissent comme de l'or fondu des entrailles du volcan. Grisés de verdure et de vitesse, les aventuriers des cimes se laissent alors envoûter par l'impression ineffable de se fondre totalement dans le décor de la forêt.

Mahaux Photography

Plage dorée, cocotiers et ciel bleu, les vacances...

CHRISTIANE GOOR

Infos pratiques

Informations : À découvrir sur le site *visitecostarica.com*. Le Costa Rica est une destination sûre mais l'offre touristique y est extrêmement variée et de qualités diverses. Le *namuwokitravel.com* offre un service sérieux avec un indéniable rapport qualité-prix et distribue volontiers des conseils judicieux sur l'organisation d'un séjour.

Y aller : Outre les liaisons traditionnelles, ne pas oublier la possibilité de Jetair au départ de la plupart des grandes capitales *jetair.com*

Se loger : Par sa position centrale, San José est un excellent point de départ vers les excursions dans la vallée centrale. À recommander l'hôtel Parque del Lago qui a choisi la double option d'une mise en valeur des traditions du pays et d'un service résolument respectueux de l'écologie *parquedellago.com*.

Se restaurer : D'emblée la cuisine costaricaine apparaît peu raffinée et peu variée. Toutefois les produits sont toujours frais même si leur préparation est généralement basique. Cependant certains restaurants mettent en valeur la gastronomie traditionnelle, comme chez Luigi, une table savoureuse à La Fortuna *luigishotel.com* ou encore au restaurant Iconos, attaché à l'hôtel Parque del Lago Hotel Vivo et, bien sûr, chez Vincent Kempgens, *monastere-restaurant.com* où chaque soirée laisse un souvenir mémorable.

Quand partir : Il faut éviter notre été qui correspond à la saison des pluies. Par ailleurs, la période pascale paralyse entièrement le pays et est également à proscrire.

Un Noël tout en lumière !

Le temps des fêtes s'annonce et déjà les idées de décoration fusionnent ainsi que l'envie de fabriquer du bonheur avec tout ce qui nous tombe sous la main.

Noël est un moment éphémère, du sol au plafond on décore, on customise avec des plumes, des boules, des guirlandes, des paillettes. C'est le meilleur moment pour faire des étincelles et faire preuve de créativité non-stop.

Pour réussir votre décoration misez sur les lumières de toutes sortes, bougies, candélabres, bougeoirs et guirlandes lumineuses.

La déco crée l'ambiance

Mais pour que votre décoration de Noël soit réussie, il faut avant tout déterminer un thème, une ambiance générale dans le même esprit et dans la même gamme de couleur.

Pour une table réussie, vous pouvez créer un centre de table nature, épicée ou glamour selon les goûts. Faites vous-même vos marque-places en utilisant du carton que vous dorerez en or ou en argent, façonnez vos ronds de serviette avec plumes, pommes de pin, cannelle, anis étoilé, sucre d'orge, déposez dans chaque assiette un petit présent qui ravira vos convives et surtout illuminez votre table de mille bougies pour un effet féerique.

Customisez vos bougies et vos bougeoirs en les habillant suivant vos inspirations et l'ambiance que vous voulez créer.

Le nec plus extra

Si vous voulez épater vos invités, optez pour des coupes lumineuses avec le seau à champagne assorti. Et au moment de passez à table choisissez un morceau de musique classique ou de votre choix pour une entrée en matière musicale.

MAGGY SANNER

Maggy Sanner

Illuminez votre table de mille bougies pour un effet féerique.

Maggy Sanner

Déposez dans chaque assiette un petit présent qui ravira vos convives.

Maggy Sanner

Misez sur les bougies de toutes sortes.

Partager ses recettes de biscuits sablés, une tradition de Noël

Les recettes de biscuits sablés de Noël sont souvent transmises de génération en génération et chaque famille se doit d'avoir ses préférés. Ajoutez une nouvelle recette à votre collection et laissez-vous tenter par un de ces délicieux biscuits.

Les biscuits miroirs sont, depuis l'époque de nos grands-mères, nos préférés de longue date. Les sablés écossais au gingembre confit sont particulièrement délicats s'ils sont faits au beurre. Le biscuit au beurre glacé au citron est un grand biscuit au sucre, idéal pour découper des formes typiques de Noël.

Sandra Shields/The Epoch Times

Dans le sens des aiguilles d'une montre en commençant par le haut à gauche : biscuit au beurre glacé au citron, le sablé nature avec une cerise, le sablé écossais au gingembre confit et des biscuits miroirs.

Biscuits miroirs à la confiture

Ingrédients pour 70 biscuits
1,5 tasse de beurre à température ambiante
1 tasse de sucre
1 gros œuf
½ c. à thé de vanille pure
3 tasses de farine blanche
¼ de c. à thé de sel
confiture d'abricot, de framboise, de fraise, marmelade d'orange

Préchauffez le four à 180 ºC. Dans un grand bol, mixez le beurre et le sucre jusqu'à ce que le mélange soit homogène et crémeux. Ajoutez l'œuf, la vanille et le sel. Mélangez la farine, le sel et ajoutez-les au mélange à base de beurre en trois fois. Malaxez jusqu'à obtenir une pâte lisse.

Faites un rouleau avec la pâte et coupez des rondelles de 2,5 centimètres. Creusez le centre avec votre pouce. Passez-les au four 20 minutes et versez une demi-cuillère à thé de confiture dans le centre quand le biscuit est encore chaud.

Variante : passez les biscuits dans des amandes ou des noisettes moulues avant la cuisson.

Conseil : faites la pâte à l'avance et conservez-la au réfrigérateur une semaine tout au plus. Faites cuire juste la quantité nécessaire. Ils seront frais et chauds, juste sortis du four, à l'arrivée des invités.

Sablés écossais au gingembre confit

Ingrédients
500 g de beurre à température ambiante
1 tasse de sucre glace
1 c. à soupe de maïzena
4 tasses de farine blanche
1/3 de tasse de gingembre confit coupé finement

Préchauffez le four à 155 ºC. Dans un grand bol, mélangez le beurre, le sucre et la maïzena. Ajoutez la farine et mélangez le tout à la main jusqu'à obtenir un mélange grossier; ajoutez le gingembre. Pétrissez bien la pâte. Placez-la au réfrigérateur 15 minutes et étalez-la jusqu'à avoir une hauteur d'un demi centimètre et découpez les formes. Piquez les pièces avec une fourchette.

Faites-les cuire au four pendant 25 à 30 minutes jusqu'à ce qu'ils aient légèrement bruni.

Conservez les sablés dans une boite hermétique durant une semaine ou trois mois au congélateur.

Conseil : pour les sablés nature, c'est la même recette mais sans gingembre.

Biscuits au beurre glacés au citron

Ingrédients pour 60 biscuits
½ tasse de beurre à température ambiante
1/3 tasse de sucre
1 gros œuf
2 c. à thé de vanille pure
L'écorce finement râpée d'un citron bio
1 ½ tasse de farine blanche
¼ de c. à thé de levure en poudre

Préchauffez le four à 180 ºC. Dans un grand bol, mixez le beurre et le sucre jusqu'à ce que le mélange soit homogène et crémeux. Battez l'œuf, la vanille et l'écorce de citron râpée. Mélangez la farine et la levure en poudre et ajoutez-les lentement au mélange à base de beurre.

Divisez la pâte en deux. Emballez-les dans un film plastique et placez-les au réfrigérateur jusqu'à ce que la pâte soit assez ferme pour être manipulée.

Étalez la pâte et coupez des formes avec des motifs de Noël. Faites cuire au four sur une feuille de cuisson non lubrifiée durant 10 à 12 minutes, jusqu'à ce que les biscuits soient dorés. Laissez-les refroidir sur une grille. Glacez les biscuits refroidis avec le citron à l'aide d'un pinceau et saupoudrez-les avec du sucre glace.

Glaçage : mélangez une demi-tasse de sucre glace avec environ 1 cuillère à soupe de jus de citron pour faire une couche mince.

SANDRA SHIELDS

Quelques idées pour les cadeaux de Noël

Chaque année, quand Noël arrive, le casse-tête des cadeaux l'accompagne. Obligation ou plaisir, c'est la tournée des magasins, la liste qui s'allonge et le stress qui augmente au fil des jours. Qui n'a pas pensé : « *L'année prochaine, c'est sûr, je m'y prends à l'avance !* » Mais, comme toute bonne résolution, elle s'évapore avec le temps.

Pourquoi pas une solution radicale : cette année pas de cadeau. On peut aussi s'offrir la location d'un chalet à la montagne pour passer les fêtes ensemble. Autrement, dans l'esprit de Noël, on fait un don à une organisation caritative au nom de la personne choisie.

Pour rester plus traditionnel, revenons aux cadeaux habituels :

Cadeaux livres

Si la personne qui reçoit votre cadeau est sensible aux droits de l'homme et à l'écologie, voici quelques idées.

Le rapport 2011 d'Amnesty International nous révèle la situation actuelle des droits humains dans le monde. Dans sa boutique, au rayon librairie, Amnesty propose plusieurs livres pour enfants comme *Mya et le mot qu'on ne pouvait prononcer*, afin de sensibiliser nos banbins (boutique.amnesty.fr)

Cette année, Reporters sans frontières (RSF) édite un livre-photo : *Elles changent l'Inde*, 100 photos pour la liberté de la presse. Ces clichés ont été pris par six des plus grands photographes de l'agence Magnum Photos. Ils ont passé plusieurs semaines sur place pour saisir le rôle des femmes dans les bouleversements en cours. C'est un hommage à ces femmes qui font évoluer l'Inde.

Si vous pensez que la colonisation appartient au passé, lisez *Françafrique : Le plus long scandale de la République* ou *De la Françafrique à la Mafiafrique* de François-Xavier Verschave. Ces révélations ont été vérifiées, âmes sensibles, s'abstenir.

Les livres du World Wildlife Fund donnent des conseils pratiques pour être en accord avec la nature. Le WWF propose trois titres : *Planète Attitude* vous explique les gestes écolos. *Planète Attitude Santé* vous guide dans votre consommation pour votre bien-être et celui de la terre. *Planète Attitude Junior* est destiné aux enfants. Cet ouvrage présente les animaux les plus menacés et des idées pour les protéger en agissant au quotidien.

Autre livre exceptionnel : *Plus ou moins 5 mètres* de Joe Bunni aux éditions SOS Océans. Préfacé par Albert II de Monaco, cet ouvrage présente de magnifiques photos et chaque chapitre a un poème traduit en treize langues. Pour vous mettre l'eau à la bouche, il est consultable en ligne, calameo.com/read/000918130295505c73df1

Côté philosophie, peut-être vous intéressez-vous aux philosophies venues de Chine… Ci-après deux livres découvertes. *Le bonheur selon Confucius* de Yu Dan aux éditions Belfond. C'est une relecture moderne et lumineuse des textes de ce grand sage permettant une meilleure compréhension du monde d'aujourd'hui pour y être plus heureux et plus humain.

Vous avez entendu parler du Falun Gong ou Falun Dafa, souhaitez-vous en connaître un peu plus ? *Falun Gong, la Grande Voie de l'Accomplissement* de Li Hongzhi, aux éditions Trédaniel, explique dans les grandes lignes cette philosophie de vie, référence ISBN 978-2-8132-0254-3.

Cadeaux activité

Toujours en librairie, se vendent des coffrets activité particulièrement utiles chez les ados, tels que des soins de beauté, un saut à l'élastique… Pour les adultes, une escapade en amoureux ou un resto branché.

Autre proposition, lui offrir un billet pour le concert de son idole ou un spectacle étonnant comme *Shen Yun* qui retrace l'histoire et la culture de la Chine ancienne. shenyunperformingarts.org

Cadeaux déco

Un tableau ou une plante ? Pourquoi pas les deux réunis. Un tableau végétal, c'est un tableau vivant, un cadeau original et tendance. On les trouve chez certains fleuristes et chez boutique.consoglobe.com.

Dans l'ambiance végétale et zen, vous pouvez offrir un bonzaï. Pour les conseils d'achat et d'entretien le site monbonsai.com/wordpress/ apporte l'aide nécessaire.

Si la personne a de la place pour la mettre en valeur, une fontaine d'intérieur apporte une note de sérénité. Certaines sont brumisantes, en ajoutant des huiles essentielles, la fontaine diffuse du parfum. Elles peuvent aussi éclairer en changeant de couleur. Quelle qu'elle soit, la fontaine crée une ambiance sereine dans la pièce.

Cadeaux gourmands

Connaissez-vous les graines germées ? Elles apportent à vos salades une touche de saveur et beaucoup de vitamines. Offrir un germoir, des graines et un livret explicatif, voilà un cadeau sain et utile. Parmi les livres qui en parlent, *Vitalité & Graines germées* de Ludmilla de Bardo et *Les graines germées - Santé, vitalité, beauté* du docteur Christian Tal Schaller, semblent être particulièrement bien documentés. Pour le germoir, on peut utiliser un bocal en verre et une étamine ou acheter un germoir, compter entre 10 à 80 €. Les graines à germer s'achètent généralement en magasin diététique.

Autres petits cadeaux maisons, les truffes au chocolat et les biscuits maisons sont toujours fort appréciés, ainsi que les confitures, vinaigres et huiles aromatisés, chutney, etc. Mis en valeur dans de jolis récipients, ils font tous leur effet et vous serez en pensée avec vos amis quand ils les dégusteront.

Cadeaux pour les enfants

Les jeux de société sont appréciés des enfants si les parents s'impliquent dans le jeu. On trouve des jeux alternatifs qui favorisent l'entraide plutôt que la compétition sur des sites comme Amnesty ou WWF.

Pour les petits, un livre lu par ses parents au coucher reste un moment privilégié. Autant en choisir un qui apporte aussi des valeurs comme la série *Contes de lumière pour enfants de la terre* aux éditions belle-emeraude.com qui parle à l'être intérieur de l'enfant avec des mots et des symboles de son âge.

Qui n'a pas offert une peluche ? Pourtant, elle se transforme généralement en nid à poussière. Les marionnettes, si les parents jouent avec, sont très utiles pour développer un jeu de rôle afin que l'enfant puisse extérioriser une souffrance ou une joie, une frustration ou un souhait.

Les enfants aiment imiter les parents depuis tout petits. Les plus beaux cadeaux sont des objets qui les projettent dans le monde des adultes, comme une poupée, même pour les petits garçons. Ils vont l'utiliser comme jeu de rôle, si une petite sœur arrive par exemple, il fera à sa poupée ce qu'il ne peut pas faire à sa sœur, c'est quelque chose qui peut choquer mais c'est très sain.

Maria Montessori parle de la période sensible de l'enfant. En l'observant, on peut voir qu'un enfant a besoin de développer des compétences à certains moments. Des outils pédagogiques comme un cadre avec une fermeture éclair, des boutons ou un lacet va lui permettre d'apprendre à les utiliser et à s'habiller tout seul par exemple. En tant que parent, faites participer votre enfant aux activités quotidiennes mais n'attendez pas qu'il vous aide vraiment, c'est un apprentissage qui va l'enrichir si vous en faites un jeu. Pour cela, utilisez des objets adaptés à sa taille, chaise, table, casserole, récipients divers dans lesquels il pourra transvaser de l'eau.

Le meilleur des cadeaux n'est rien si l'attention des parents est absente.

CATHERINE KELLER
Source radio Son de l'Espoir

L'hypnose pour être mieux dans sa tête et dans son corps

L'hypnose se pratique dans un état de conscience qui se situe entre la conscience et l'inconscience, état que l'on rencontre lorsque nous sommes décontractés, l'esprit léger, à la limite de sombrer dans le sommeil. Il arrive aussi que notre esprit soit particulièrement absorbé par une lecture ou un film, amenant notre niveau de conscience dans cet état. Une méditation bien faite permet aussi d'entrer dans cet état.

En 2009, une équipe de chercheurs de l'université de Genève (UNIGE) menée par le professeur Patrik Vuilleumier a démontré qu'une personne sous hypnose faisait travailler la partie frontale de son cerveau, responsable du contrôle de l'action. Cela signifie que la personne sous hypnose est dans un état d'hyper contrôle. L'IRM a aussi révélé que la partie du cerveau impliquée dans l'imagination et l'introspection était particulièrement stimulée. En comparaison, les personnes à qui l'on a simplement donné l'ordre de simuler l'acte demandé faisaient agir d'autres parties de leur cerveau.

Traiter les problèmes normaux des gens normaux

C'est donc un état de conscience qui permet d'influencer notre cerveau, de nous connecter à notre inconscient. Nous pouvons envoyer une stimulation qui va modifier un mode de penser, un comportement qui nous dérange.

Mais l'hypnose n'est pas à prendre à la légère. Le thérapeute doit bien connaître l'état d'esprit de son patient avant de pratiquer l'hypnose. Si le patient juge le message incompatible avec ses idées, sa philosophie ou ses convictions, l'hypnose n'aura aucun effet.

Mais il peut y avoir un effet inverse. Prenons le cas d'une patiente qui souhaitait pratiquer l'hypnose pour résoudre son trouble du comportement alimentaire. Le message était d'imaginer une assiette de pâtes et au moment de la manger, d'en enlever la moitié et d'être rassasiée avec cette quantité. Cette patiente, qui avait une grande peur de manquer, a été paniquée par cette idée et l'a refusée. De retour chez elle, elle s'est comportée à l'inverse, mangeant encore plus qu'avant. Si le thérapeute avait saisi cette peur, il aurait procédé autrement, par exemple, il lui aurait fait manger le contenu de son assiette en lui demandant régulièrement si elle ressentait la satiété. Il lui aurait suggéré de s'arrêter de manger au moment où elle n'avait plus faim.

« L'inconscient possède toutes les capacités de sagesse qui sont complètement ignorées par le conscient. L'inconscient a à sa disposition non seulement tout le potentiel psychique, en partie caché parce qu'il a été oublié ou enfoui par le conscient, mais encore toute l'expérience que des âges incalculables y ont déposée dans la course du temps et se trouvant potentiellement dans le cerveau humain ».
Carl Gustav Jung

Carl Gustav Jung (Wikimedia)

Bien choisir le bon thérapeute selon les spécialisations est crucial. Le thérapeute doit beaucoup échanger avec son patient avant de choisir les mots qu'il utilisera. Parfois, pour surmonter un traumatisme, le patient a profondément enfoui les faits qui l'ont engendré. Il faudra alors commencer à entrer en hypnose pour aller chercher ce que le patient se cache à lui-même. Ce n'est pas une science « *miracle* » mais un outil que le thérapeute utilise pour « *déprogrammer* » des idées, des phobies ou des comportements nocifs.

L'autohypnose

C'est une technique qui peut aider dans nombre de situations. L'autohypnose permet de modifier des comportements gênants. Les personnes qui travaillent sur elles-même trouveront dans l'autohypnose une aide pour progresser plus rapidement. En effet, cette technique fait appel à notre inconscient profond, ce que certains appellent le guide intérieur ou la conscience. Il se manifeste à travers les rêves, les intuitions ou des réactions inattendues.

Une petite formation permet d'utiliser correctement cette méthode. Selon le site Hypnose-Pratiques, « *deux séances permettent d'avoir une représentation concrète ou semi-concrète de son propre inconscient à travers le langage symbolique du rêve. Par la suite, vous étudiez avec le formateur la forme des questions et messages à adresser à notre inconscient. Puis, lors de la mise en pratique, un CD est enregistré pour vous permettre de reproduire la séance chez vous* ».

Hypnose-Pratiques propose d'apprendre l'autohypnose en séance individuelle ou en atelier collectif. Ils utilisent la méthode Coué (répétitions de suggestions de bien-être), la méthode systémique (répétitions avec fixation oculaire) et la méthode symbolique (dialectique de la communication entre le conscient et l'inconscient). D'après son expérience, l'apprentissage de l'autohypnose doit se faire avec un formateur. Les résultats obtenus avec un CD ou un ouvrage peuvent apporter au mieux une bonne relaxation mais en tout cas pas une hypnose thérapeutique.

C.K.

Pour en savoir plus : hypnose-pratiques.ch et hypnose-pratiques.eu

Enfants sains, enfants heureux !

Dans notre société moderne « *l'enfant roi* » est plus à plaindre qu'à blâmer. Surprotégés ou livrés à eux-mêmes, la réalité est, qu'aujourd'hui, les enfants ont rarement été autant maltraités psychologiquement. Pourquoi en sommes-nous arrivés là ?

Maggy Sanner

Une activité sportive est indispensable pour le bien-être des enfants.

Tout commence à la période prénatale. Le stress vécu par la mère aurait un impact direct sur le comportement de l'enfant. Selon une étude récente, il a été démontré que les mères particulièrement anxieuses pendant les derniers mois de la grossesse ont deux fois plus de risque d'avoir un enfant présentant des troubles de l'attention, une hyperactivité et des problèmes comportementaux ou émotionnels.

Aujourd'hui, les mauvais traitements de la vie moderne maltraitent psychologiquement les enfants, ce à quoi s'ajoute une alimentation déséquilibrée, ces deux éléments ne leur permettent plus de se développer correctement.

D'après une étude américaine, les enfants passent en moyenne huit heures par jour devant les écrans de télévision et d'ordinateur entre les jeux vidéo, le téléphone portable et Internet. C'est dès leur plus jeune âge que les capacités motrices, l'imagination, les relations sociales de l'enfant se développent mais cette perfusion quasi-permanente d'information sur des cerveaux immatures perturbe leur développement naturel et peut entraîner des conséquences irréversibles.

Maintenus éveillés par la télévision, le manque de sommeil s'ajoute à cette perturbation, influe sur la croissance et l'humeur des enfants.

Ils ont alors du mal à se lever le matin, se préparent dans la précipitation et partent à l'école l'estomac vide qu'ils rempliront à la récréation avec des bonbons, des biscuits et des sodas. La concentration en est affectée. Par ailleurs, la dépression et l'anxiété sont bien souvent les déclencheurs de comportements violents et auto-agressifs. Il est reconnu que les heures de sommeil avant minuit sont plus bénéfiques que celles après minuit. Les enfants ont besoin de sommeil pour grandir car l'hormone de croissance se libère la nuit.

Une alimentation saine, sans produits chimiques et additifs est un facteur essentiel pour le bien-être de vos enfants. D'ailleurs de nombreuses recherches scientifiques ont déjà prouvé que les additifs alimentaires contribuent à aggraver encore la situation, si bien qu'un enfant sur dix souffre d'intolérance alimentaire et de troubles de l'attention.

Une étude réalisée dans les prisons, en Angleterre, a également démontré qu'une meilleure alimentation des prisonniers, avec plus de vitamines et d'huiles de poisson, pouvait réduire les violences de 37 %.

Une mauvaise alimentation n'a pas pour seule conséquence néfaste l'obésité. Les mauvaises habitudes alimentaires et le manque d'activité physique ont des répercussions catastrophiques sur la santé physique et les capacités intellectuelles des enfants. Mais les solutions existent et nous pouvons contribuer à avoir des enfants plus sains et plus heureux.

D'après des recherches scientifiques, il a été prouvé que les enfants qui partagent leur repas régulièrement avec leurs parents ont de meilleurs résultats scolaires et sont plus sociables. Ils auraient également 42 % de chance de ne pas s'adonner à l'alcool, 50 % de ne pas fumer et 66 % de ne pas consommer du cannabis. Les repas réguliers en famille diminuent l'incidence de l'obésité infantile, évitent la boulimie, protègent les jeunes filles de l'anorexie et des pilules amaigrissantes.

Petites astuces pour redonner de l'énergie aux plus fatigués

Si votre enfant est somnolent et manque d'entrain, pensez à l'huile essentielle (HE) de menthe poivrée ou mentha piperita, une goutte ou deux sur les tempes ou sur la langue suffisent à redonner vigueur et dynamisme.

Attention l'HE de menthe est contre indiquée pour les enfants âgés de moins de trois ans et la femme enceinte.

MAGGY SANNER

Principes éternels de guérison selon la médecine chinoise

La médecine chinoise existe depuis beaucoup plus longtemps que ce qui a pu être relevé dans les écrits. Il est dit que le livre *Classique interne de l'empereur Jaune* (*Huangdi Neijing*) existe depuis plus de 2.000 ans, d'autres prétendent même qu'il existe depuis plus de 3.000 ans.

Beaucoup d'autres livres ont existé comme le *Classique de la matière médicale du Laboureur céleste* (*Shen Nong Ben Cao Jing*). Cependant, peu importe le nombre d'ouvrages existants, leur contenu n'est pas trop éloigné des principes du yin et du yang.

Tout au long de l'histoire, depuis des milliers d'années, le principe de guérison de la médecine chinoise basé sur le principe du yin et du yang n'a pas évolué et ce, peu importe les maladies traitées. En raison du développement rapide de la science empirique moderne, les gens essaient de comprendre les principes du yin et du yang et des cinq éléments comme des concepts philosophiques mais ne parviennent pas à les appliquer dans le monde réel.

Aujourd'hui, l'étude de la médecine chinoise n'est que superficielle. Les gens s'attachent surtout aux ingrédients à ajouter dans une formule pour rendre le médicament efficace, au lieu de prendre en compte et d'appliquer les principes d'interaction entre le yin et le yang et le principe des cinq éléments. C'est pour cette raison que la médecine chinoise d'aujourd'hui n'est plus aussi efficace qu'elle l'était dans les temps anciens.

Quel est alors le fondement de la médecine chinoise ?

C'est le Tao. Les gens dans les temps modernes savent très peu ce que signifie le mot « *Tao* » pour de nombreuses raisons.

Dans les temps anciens, la nature humaine était bonne. Si quelqu'un mentionnait le mot Tao, les gens reconnaissaient immédiatement sa signification profonde. Les activités des personnes dans leur quotidien et leur comportement suivaient les principes du Tao : ils faisaient de bonnes actions et accumulaient la vertu.

La théorie de la médecine chinoise vient du Tao. Par conséquent, les principes du yin et du yang et des cinq éléments forment le fondement de la médecine chinoise. Si la médecine chinoise s'écartait des principes du Tao, elle perdait de son efficacité. De même, si nous utilisons la science moderne pour mieux comprendre la médecine chinoise, les résultats ne seront pas aussi bons.

Puisque le yin et le yang et les principes des cinq éléments sont la manifestation des principes du Tao à un certain niveau, au sein de ce niveau, peu importe comment les choses peuvent évoluer, elles proviennent toutes de ce principe du yin et du yang et de celui des cinq éléments. En conséquence, les principes du yin et du yang et des cinq éléments peuvent tout résoudre à ce niveau.

Selon la culture traditionnelle chinoise, ces principes ne sont pas contrôlés par des êtres humains mais ont été transmis par des êtres divins. C'est pourquoi la médecine chinoise a été perpétrée pendant des milliers d'années tout en préservant ces principes éternellement.

KANZHONGGUO.COM

KanZhongGuo.com

Tout au long de l'histoire, depuis des milliers d'années, le principe de guérison de la médecine chinoise basé sur le principe du yin et du yang n'a pas évolué et ce, peu importe les maladies traitées.

CHRONIQUE D'UN OBSERVATEUR DU 7e

Le temps au cinéma

Dans la cinématographie internationale, l'espace-temps occupe une place très importante. Des scénaristes écrivent souvent des histoires où le thème central est la durée.

Le cinéma est-il une affaire de temps ?

Déjà le cinéma, par définition, est un art qui gère le temps grâce à des conventions, des codes techniques et scénaristiques qui permettent d'allonger ou de rétrécir le temps.

Le plan est la valeur la plus petite du film permettant de coucher sur la pellicule une action entre le déclenchement de la caméra et son arrêt. Une vie entière peut être contenue dans un film d'une heure trente.

Les cinéastes du temps

Jean Cocteau, poète et cinéaste, était parvenu à maîtriser le temps. Dans ***La Belle et la bête*** (1946) avec Jean Marais et Josette Day, d'après le conte de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, Cocteau maîtrise l'idée du temps qui passe irréversiblement.

Tous les grands cinéastes de l'histoire du cinéma ont su, à leur façon, utiliser le thème du temps de façon originale et souvent savoureuse. Les burlesques tout d'abord avec Harold Lloyd dans ***Monte là-dessus*** (1923). Puis Charlie Chaplin, dans ***Les Temps modernes*** (1936), dans une scène où, ouvrier d'une usine, il est utilisé comme cobaye pour tester une machine à nourrir rapidement les ouvriers pour faire gagner du temps au patron afin de lui permettre de faire plus de profit. Dans ***Les Lumières de la ville*** de Chaplin (1931), une jeune fille aveugle retrouve le chemin du temps, grâce à l'opération délicate de ses yeux.

Chaplin a traversé le temps, une période dramatique pour les artistes menacés par le progrès de l'avènement du son. Il disait : « *Pour traverser le temps, il faut donner de soi. L'amour est une force comprise par tous les cœurs hors du temps qui passe, délivrant les résultats de nos pensées et de nos actes* ».

L'histoire de France, toujours sollicitée au cinéma, possède une réserve de temps diffusée régulièrement sur les bancs de toutes les écoles. Jeanne d'Arc est un des mythes fondateur de l'Histoire de France qui a bercé beaucoup de consciences. Le sujet n'a jamais été obsolète comme pour les théories scientifiques. Les films traitant de cet épisode sont devenus des classiques incontournables, tels que ***La Passion de Jeanne d'Arc*** de Carl Theodor Dreyer (1928) avec Renée Falconetti, interprète inspirée de Jeanne.

Sous un angle plus simple, plus dépouillé, ***Jeanne la captive*** de Philippe Ramos (2011) avec Clémence Poésy évacue tout le côté spectaculaire pour revenir à l'essence de l'être et de sa foi. L'arrêt du cycle de la mer, son mouvement tourmenté est l'une des scènes remarquables du film. Le temps tourmenté est renvoyé dans un autre monde, mystère esthétique et sémantique que seule la philosophie peut analyser.

Alain Resnais, « *le poète du temps* », avait montré sa maîtrise sur l'histoire des êtres humains pris dans la nasse du temporel et les tragédies qui s'étaient installées dans leur vie avec ***L'Année dernière à Marienbad*** (1961). Cette œuvre défie les normes de la tragédie, elle se rapproche du nouveau roman de Robbe Grillet, scénariste du film.

Au début de chaque décennie il naît, dans la cinématographie, une œuvre représentative du climat qui règne dans l'histoire et dans la mémoire de l'homme. Souvent philosophique, le film permet de poser son regard sur sa propre vie et sur les événements qui l'accompagnent.

En 1968, Stanley Kubrick, après des années de travail et de réflexion, sort une œuvre exceptionnelle qui marquera plusieurs générations, ***2001 : l'Odyssée de l'espace***. Kubrick démontre que l'espace domine le monde et que le temps n'est qu'une invention humaine pour emprisonner ce que la nature a construit durant des « siècles humains ». Le temps pour Kubrick c'est aussi et surtout l'imaginaire qu'il manipule avec sa caméra et ses histoires.

Le meilleur exemple est son premier film ***L'Ultime razzia*** (1956) où le réalisateur montre le minutage d'un hold-up, comme une mécanique de précision. Dans ***Eyes Wide Shut*** (1999) Stanley Kubrick souligne que le temps n'est qu'une forme d'imaginaire difficile à faire, comme étant une imposture permanente. Le tournage dura quinze mois et mobilisa Tom Cruise pendant trois ans en comptant la sortie du film. Harvey Keitel s'en alla au bout de six mois, impatient devant une réalisation trop précise et trop preneuse de temps, remplacé par le réalisateur Sydney Pollack.

La science-fiction s'empare régulièrement du thème du temps pour exprimer les angoisses de l'homme en réflexion permanente sur son cheminement vers sa fin, c'est-à-dire, sa mort.

L'écrivain Herbert George Wells a réfléchi, en 1888, à cette histoire où l'homme maîtrise le temps grâce à une machine. George Pal, le Spielberg des années 50, réalise en 1960 une œuvre forte, ***La Machine à explorer le temps*** d'après le roman de H. G. Wells écrit en 1894/1895.

Dans ***Time Out*** d'Andrew Niccol (2011), le progrès scientifique permet aux hommes de devenir immortels. Comme pour les richesses naturelles de la terre, il faut acheter ses heures de vie. Chacun paye désormais ses achats, non plus avec de l'argent mais avec des minutes de vie. Il y a d'un côté les nantis, de l'autre les pauvres qui peinent à faire remplir leur compteur pour se donner un peu plus de vie.

Andrew Niccol est également scénariste de ***The Truman Show*** de Peter Weir (1998) : un enfant est filmé depuis sa naissance, on sait tout de lui, de son intimité, de ses pensées. Il n'a jamais eu de jardin secret. Andrew Niccol a réalisé un très beau film de science-fiction : ***Bienvenue à Gattaca*** (1997). Le thème est proche de ***Metropolis*** (1927) de Fritz Lang où la vie des ouvriers est dérobée, même si à la fin du film, le chef de l'atelier dit au patron de Metropolis : « *Entre la tête et la main, il y a le médiateur, le cœur* ». Toutes les démonstrations montrent aujourd'hui que rien n'est possible sans un accord équilibré sur le temps.

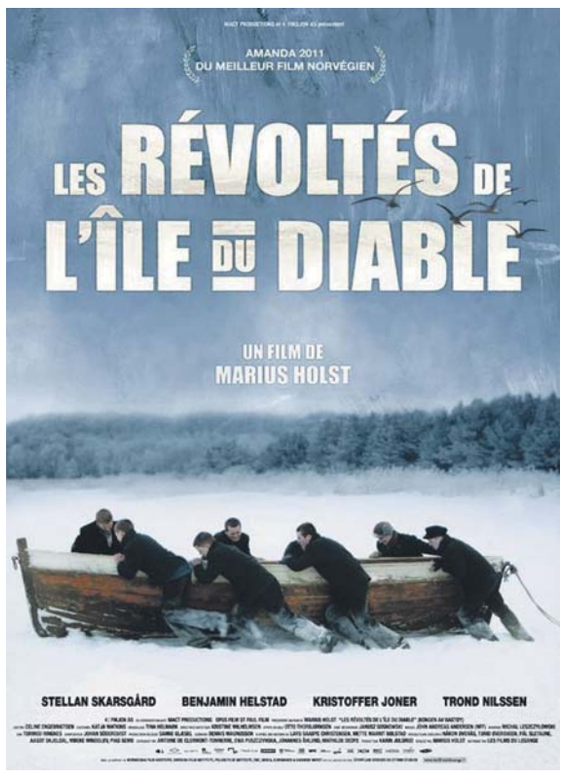
Dans ***Or Noir*** de Jean-Jacques Annaud (2011), le cinéaste décide de remonter le cours du temps pour aller voir au-delà de nos préjugés et contempler le champ de ruine initié par les Occidentaux en Orient, décalé par rapport aux progrès scientifiques et politiques de l'Occident. L'Europe a inventé l'État qui cherche des richesses pour parfaire ses frontières. C'est une fresque historique qui conte la cupidité d'un émir ouvert aux demandes américaines de ces nouvelles richesses, l'or noir. Remontant le temps, Jean-Jacques Annaud dessine le cheminement des personnages pour aller vers leur but essentiel, l'argent. C'est sans compter sur les fils de l'Émir, éduqués dans la morale et l'honneur du respect de l'homme en face des hommes avides. Par certains côtés, le film fait penser à ***Lawrence d'Arabie*** de David Lean (1962).

Les Révoltés de l'île du Diable de Marius Holst (2011), film norvégien remarquable de justesse et d'intelligence. Dans l'île de Bastoy en Norvège, une institution est créée pour venir en aide aux enfants négligés par leurs parents. Dès leur arrivée les enfants sont appelés par des chiffres. Déshumanisés, méprisés, ils subissent des sévices sexuels et psychologiques que le directeur ne veut pas voir car son ambition est de s'enrichir sur leur misère avec la complicité passive de sa femme. Ces enfants n'ont pas les moyens intellectuels de se faire entendre. Pendant une inspection, ils sont obligés de jouer la comédie. C'est un film adapté à partir de faits réels. Alors que les enfants désiraient simplement un endroit pour vivre, ils ont été maltraités, exploités, victimes de violence.

Le temps domine nos vies. Pour nous permettre de le maîtriser, la barrière du film et du livre existent encore pour parfaire cette illusion qui est en nous et qui s'appelle la conscience du temps qui passe.

ALAIN PENSO
APENSO@HOTMAIL.FR

Time Out *de Andrew Niccol (2011) : Et si nos vies ne dépendaient plus du temps et de l'argent ?*



Les Révoltés de l'Ile du diable *de Marius Holst (2011) : Une institution pour l'aide aux enfants pourra-t-elle jamais être contrôlée par les enfants eux-mêmes pour ne plus subir de sévices de tous ordres...*

Cinéma, opéras, expositions, les coups de cœur de la rédaction

La rédaction de *The Epoch Times* vous propose un choix de ses coups de cœur pour vos sorties au cinéma, à l'opéra ou au musée.

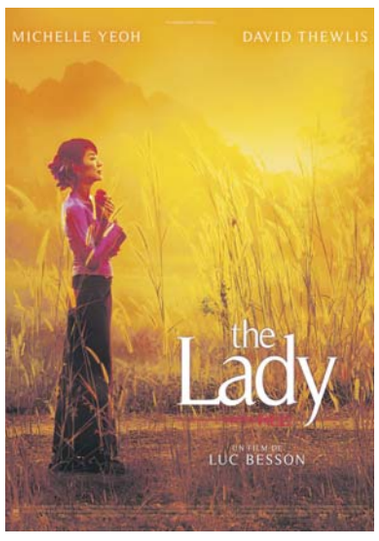
En cette période de préparation aux festivités de fin d'année le choix de la rédaction se porte sur un film, un ballet, un opéra et deux expositions. Cette sélection permettra, nous l'espérons, de répondre aux vœux des adultes mais aussi à ceux des enfants, voire de l'enfant qui sommeille en chacun de nous.

Cinéma : au nom de la démocratie une femme se lève en Birmanie

Une femme qui se bat pour le respect des droits de l'homme ou la force de l'engagement d'un couple qui reste uni envers et contre tout, tel est le thème abordé par ce film. ***The Lady*** nous propose une autre vision d'Aung San Suu Kyi, Prix Nobel de la Paix et dernier rempart qui se dresse contre la junte militaire qui dirige encore son pays, la Birmanie. C'est Michelle Yeoh que l'on a vu notamment dans ***Tigre et Dragon*** (2000), ***Mémoires d'une Geisha*** (2006) et ***Les Orphelins de Huang Shi*** (2008) qui interprète cette grande dame surnommée ***The Lady***.

Issue d'une famille chinoise anglophone de Malaisie Yeoh Chu-Kheng, Michelle Yeoh, est le véritable porteur de ce projet qu'elle a soumis à Luc Besson. Elle a été autorisée, par la junte au pouvoir, à rencontrer Aung San Suu Kyi dans sa résidence surveillée. Lors d'une interview elle a souligné à quel point elle a pu être impressionnée par le calme et la sérénité qui émanait d'Aung San Suu Kyi. Cette impression transparaît dans son jeu et parfois on pourrait se laisser surprendre et ne plus savoir qui est la vraie Aung San Suu Kyi.

La sortie nationale du film ***The Lady*** est prévue le 30 novembre 2011.



Opéra national de Paris : deux variations autour du thème de Cendrillon

Le conte ***Cendrillon*** (1697) de Charles Perrault (1628-1703), est porteur cette année, car l'Opéra national de Paris nous propose deux variations pour cette célèbre histoire.

À l'Opéra Bastille : *Cendrillon*

C'est tout d'abord d'après une adaptation de Rudolf Noureev (1938-1993) que ce thème sera abordé.

Cendrillon permet en 1986 à Rudolf Noureev, aidé de la fabuleuse musique (1945) de Sergueï Prokofiev (1891-1953), de nous projeter dans l'Amérique des années trente et du cinéma hollywoodien où il situe l'histoire adaptée du conte de Cendrillon. Ce mariage de l'innocence et du 7e art avait déjà été remarqué à sa sortie en 1986. L'Opéra national de Paris nous permet de renouer avec cette ***Cendrillon***, un peu différente, grâce à ce ballet qui sera à l'Opéra Bastille jusqu'au 30 décembre 2011.

Informations pratiques : Opéra Bastille. Place de la Bastille. Paris 12e. M° Bastille lignes 1, 5 et 8, RER Gare de Lyon. www.operasdeparis.fr

Au Palais Garnier : La Cenerentola

La Cenerentola est un drame en deux actes, en italien, sur une musique de Gioacchino Rossini (1792-1868) et un livret de Jacopo Ferreti (1784-1852) d'après le célèbre conte de Charles Perrault. Il a été créé le 25 janvier 1817. La cendrillon italienne est un opéra-bouffe, connu pour dégager une certaine grâce, de la fraîcheur et surtout la bonté dont fait preuve l'héroïne à la fin de cette histoire qui repose sur une adaptation libre du conte de Perrault.

Cet opéra fera la joie des amateurs qui seront certainement sous le charme de la voix de l'héroïne Angelina, interprétée par la talentueuse mezzo-soprano Katherine Deshayes, élue artiste lyrique de l'année en février 2011 lors des ***18e Victoires de la Musique Classique***.

Il nous sera permis d'apprécier la grâce et de renouer avec la bonté qui émane de ce personnage jusqu'au 17 décembre, au Palais Garnier.

Informations pratiques : Opéra Garnier. Angle rues Scribe et Auber. Paris 9e. M° Opéra lignes 3, 7 et 8, RER Auber. www.operadeparis.fr

Expositions : Le monde magique des jouets et personnages de l'enfance

Pourquoi ne pas accompagner nos enfants ou petits-enfants au musée ou alors, juste s'offrir un moment de plaisir.

Les histoires de Babar ou les 80 ans de Babar

Le musée des Arts décoratifs à Paris fête les 80 ans d'un personnage célèbre qui a enchanté l'enfance de certains. L'exposition nous permet de renouer avec les aventures de cet éléphant célèbre qui a vu le jour sous la plume de Jean de Brunhoff (1889-1937) : de sa naissance en 1931 jusqu'à nos jours.

Cette exposition commencera le 3 décembre 2011 et se terminera le 9 septembre 2012.

Informations pratiques : Musée des Arts décoratifs. 107, rue de Rivoli. 75001 Paris. Tél. : 01 44 55 57 50. Ouvert tous les jours de 11h à 18h. Visite gratuite pour les moins de 18 ans. www.lesartsdecoratifs.fr

Des jouets et des hommes ou L'histoire du jouet

L'histoire du jouet est réinventée en cette période de préparation aux fêtes de fin d'année mais surtout à la magie de Noël.

Jusqu'au 23 janvier 2012, le Grand Palais sert d'écrin à cette exposition sur le thème du jouet. De l'antiquité à nos jours, l'exposition ***Des jouets et des hommes*** permet de balayer toute la culture autour du jouet en Occident. C'est la première fois qu'une exposition d'une telle ampleur nous est présentée. Avant de recevoir leurs cadeaux de Noël, les enfants auront, nous en sommes certains, beaucoup de plaisir à se familiariser avec ceux des générations qui les ont précédées.

En plus cette exposition est gratuite pour les moins de 13 ans. Le Grand Palais vous accueille tous les jours de 10 h 00 à 20 h 00, sauf le mardi, nocturne le mercredi jusqu'à 22h.

Informations pratiques : Grand Palais. 3 avenue du Général Eisenhower, Paris 8e. M° Franklin-Roosevelt ou Champs-Élysées-Clemenceau. Ouvert tous les jours (sauf le mardi) de 10h à 20h, nocturne le mercredi jusqu'à 22h. www.rmn.fr

EDWIGE ANSHA

La Grande Epoque

83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris
Tél : 06 24 30 66 55
www.lagrandeepoque.com

Edité par **The Epoch Times France**

Directrice de la publication :
Isabelle Chaigneau
Directeur de la rédaction :
Rémi Bleibtreu
Rédacteurs en chef :
Aurélien Girard
Véronique Raabon
Comité de rédaction :
Aurélien Girard (International)
Lauren Smith (Economie)
Charles Callewaert (Economie)
Héloïse Roc
(Environnement)
Alain Penso (Cinéma)
Catherine Keller
(Vivre, Santé & Bien-être)
Maggy Sanner (Vivre, Santé & Bien-être)
Maya Mizrahi (Culture)
Michal Neeman (Culture)
Direction artistique :
Mathieu Sirvins
Siaoyong Sou
Directeur de la distribution :
Stéphane Meyer
Impression :
BVZ Berliner Zeitungsdruck,
Am Wasserwerk 11, 10365 Berlin
Dépôt légal : à parution.
ISSN : 1772-3426.

PUBLICITÉ
France :
01 45 86 41 95
06 77 93 23 22
Belgique : 09 233 7713
Suisse : 079 821 7422

Les mystères des caractères chinois

« *Changjie inventa les caractères chinois. De ce fait, des grains de millet tombèrent du Ciel et les mauvais esprits pleurèrent dans la nuit.* » C'est ainsi que les Chinois ont transmis la légendaire histoire de l'invention des caractères chinois par le fonctionnaire de l'antiquité, Changjie, il y a 4.000 ans de cela.

Écrivain et peintre, Zhang Yanyuan a expliqué sous la dynastie des Tang (618-907) qu'il fallait comprendre cette histoire ainsi : « *Le Ciel ne pouvait protéger ses secrets des êtres humains plus longtemps. Les hommes pourraient, en apprenant l'écriture, identifier les secrets célestes. Ce qui est semblable à un acte heureux de la providence qui ferait tomber des grains de millet du Ciel* ».

Les mauvais esprits ne peuvent plus se cacher davantage, parce que les êtres humains sont maintenant capables, grâce aux caractères chinois, de discerner les principes et les choses fondamentales du monde. Par conséquent, il n'est plus possible pour ces esprits de tromper les gens et de leur mentir. La seule consolation qui reste maintenant à ces esprits est de pleurer secrètement dans la nuit.

Wikipédia

Chine, dynastie Shang Reproduction de plastron de tortue portant un commentaire de divination.

Les caractères chinois, joyau de la culture chinoise

Les Chinois parlent de « *l'unité du Ciel et des hommes* », ce qui se reflète aussi dans les caractères chinois. Les signes chinois contiennent les enseignements du Yi Qing, des cinq éléments et du Taiji taoïste. Ils véhiculent de nombreuses informations concernant le Ciel, la Terre, les hommes, les faits, les choses et leurs connexions sont toutes illustrées par la combinaison des caractères. C'est aussi la façon dont sont apparus, sur la base de ces caractères, les arts divinatoires dans la Chine antique.

Xu Shen, un chercheur de la dynastie des Han orientaux (25-220), analysa la structure des caractères chinois sur la base des enseignements du Yi Qing et des cinq éléments. Il publia ses études sur le chinois dans le livre le plus important de l'histoire qui s'appelle : *Explication des caractères simples et analyse des caractères composés* (說文解字 shuōwén jiězì).

Dans son dictionnaire, Xu Shen divisa les caractères en six catégories :

象形 Xiàngxíng, les pictogrammes « décrivant directement » : ces pictogrammes donnent la signification directement en représentant l'aspect extérieur de la chose. (Par exemple : 山 pour montagne, 人 pour homme, etc.)

指事 Zhǐshì, les idéogrammes « *désignant les faits* » : ce sont comme des pictogrammes conceptuels, en ce qu'ils représentent une idée abstraite au moyen d'une image. (Par exemple : 一, 二, 三 pour « *un* », « *deux* » « *trois* » ; et 上 pour « *dessus* », 下 pour « *dessous* ».)

會意 Huìyì, les idéogrammes composés « *combinaison de significations* » : des caractères composés de deux caractères, ou plus, avec différentes significations et dont les contenus sont combinés pour créer de nouveaux caractères. (Par exemple : 安 « *paix* » est une combinaison de « *toit* » 宀 et de « *femme* » 女, signifiant « *tout est paisible (avec) quand la femme est à la maison* ».)

形聲 Xíngshēng, les composés phono-sémantiques « *formes – sons* »: des caractères ayant un composant phonétique et un composant pour le sens (par exemple : dans 媽 mā signifiant « *mère* », le composant de droite 馬 signifie « *cheval* » et est prononcé mǎ – ce qui indique l'élément phonétique – alors que le composant de gauche qui est 女 (nǚ, signifie « *femme* ») donne le sens. Le composant donnant la signification est souvent un « *radical* » (environ l'un des 200 éléments de construction des idéogrammes qui constituent la langue écrite chinoise). Environ 90 % de tous les caractères chinois entrent dans la catégorie des Xíngshēng.

假借 Jiǎjiè, les emprunts phonétiques « transférés » : le raisonnement derrière ces caractères est légèrement plus complexe et est lié aux développements historiques de l'écriture chinoise. Dans la Chine antique, un idéogramme pouvait souvent être utilisé pour plus d'une signification, mais comme le caractère circulait, l'usage le plus commun finissait par recouvrir le plus ancien. Par exemple, 來 était le pictogramme pour « *blé* », mais il était également utilisé pour le verbe « *venir* ». Finalement le plus commun « *venir* » l'a emporté sur la signification de l'idéogramme 來, moins employé et un nouvel idéogramme pour « *blé* », 麥, a été créé.

轉注 Zhuǎnzhù, a comme signification échangée « *retourner et verser* » : ceci est une catégorisation purement historique et fait référence aux caractères qui ont la même racine étymologique tout en ayant une prononciation et une signification différentes. 老lǎo « *vieux* » et 考 kǎo « *test* » est un exemple commun.

L'homme et la femme

男 veut dire « *homme* ». C'est encore un idéogramme composé de plus de deux caractères. Le caractère du haut, 田, signifie « champ », la partie inférieure, 力, signifie « *force* ». Les hommes sont supposés être forts et travailler dans les champs. C'est ainsi que le décrit le classique *Explication des caractères simples et analyse des caractères composés*. Dans la Chine antique, il était dit que « *les hommes avaient en charge les choses de l'extérieur, par conséquent le travail agricole, la guerre, le combat, la charge de fonctionnaire et le monde des affaires, toutes ces choses étaient du ressort des hommes. Un homme est d'abord le fils de ses parents, puis quand il se marie, il devient le mari de sa femme et quand les deux ont des enfants, le père de ses enfants* ».

女 veut dire « *femme* ». Tous les idéogrammes avec 女 ont quelque chose à voir avec la femme, comme 妻 (épouse), 妇 (maîtresse de maison) et 媽 (mère). La partie supérieure de 妻 (épouse) est un balai et la partie inférieure 女, désigne « *féminin* » ou « *femme* ». Les femmes en Chine avaient en charge les affaires domestiques telles que la cuisine, le nettoyage et la couture.

義 (Yi) — Justice, honnêteté, loyauté

Le symbole 義 a un contenu très large qui inclut des valeurs telles que la justice, l'honnêteté, la loyauté et la fiabilité. Il est composé de 羊 (mouton) en haut et de 我 (Je, moi-même) en bas. Le mouton est obéissant et doux, sa viande a bon goût et est nutritive.

Par ces caractéristiques, le mouton était considéré comme étant un symbole de chance et de prospérité.

我 (Je, moi-même) a été originellement développé à partir de l'écriture trouvée sur l'os divinatoire où il désigne un instrument de combat avec une pointe acérée. 我 et 羊 mis ensemble pour faire 義 peut être interprété littéralement par : « *Je suis un mouton* ».

Cela signifie qu'il est possible de faire des sacrifices au nom de la justice. Le caractère chinois 義, rappelle aux gens comment ils doivent mener leur vie, c'est-à-dire de façon altruiste. 義 appartient à une catégorie spéciale parmi les idéogrammes, appelée « *les caractères huiyi* » (de multiples significations sont réunies). Ils sont composés d'idéogrammes ayant différentes significations et leur contenu est la fusion de plusieurs significations.

Maria Zheng

Le duc de Zhou, un bon modèle de piété filiale et de bienveillance

Le duc de Zhou était le frère cadet du roi Wu du royaume de Zhou. Dans l'histoire chinoise, il était connu pour être un bon modèle de piété filiale et de bienveillance.

Il était, en outre, particulièrement talentueux. Grâce à sa piété filiale et à sa bienveillance, il était différent de ses autres frères. Ainsi, par deux fois, il a aidé son frère le roi Wu à aller vers l'Est à la conquête de la dynastie Shang.

Avec l'aide précieuse du duc de Zhou, le roi Shang a pu vaincre la dynastie Shang. Le roi Wu avait adopté la politique de bienveillance et de générosité recommandée par le duc de Zhou : « *Installer les personnes sur leurs domaines et ne pas les tuer* ». Ainsi, les Shang et les nobles qui ont été faits prisonniers ont été maintenus sur leur domaine et les greniers ont été ouverts pour nourrir leur peuple affamé.

Il a également introduit les rites des Zhou, la musique et proposé « *l'exemplarité de la vertu et la prudence de la sanction* » ainsi que « *le respect de la vertu et la protection du peuple* ». De cette façon, la politique et la gouvernance sous la dynastie Zhou étaient transparentes et bien conduites. Ses propositions ont servi de référence aux politiciens de toutes les générations qui ont suivi.

Catherine Chang/The Epoch Times

Le duc de Zhou a créé la bienveillance et les rites de Zhou, un modèle pour plus de 2000 ans.

Après la mort du roi Wu, son fils et prince héritier le roi Cheng lui succéda sur le trône de la dynastie Zhou. Comme le roi Cheng était encore trop jeune, le duc de Zhou assura la régence du royaume de Zhou pendant six ans. Lorsque le roi Cheng grandit, le duc de Zhou lui laissa le pouvoir et lui conseilla de ne pas adopter une conduite qui se base sur la sensualité, le confort et privilégie le jeu et la chasse.

La manière que le duc de Zhou adopta, pour recruter des personnes talentueuses et méritantes, a été considérée comme un modèle par les politiciens qui lui ont succédé. De façon à n'oublier aucune personne avisée, le duc de Zhou pouvait arrêter toute occupation en cours pour les rencontrer. Par exemple, il pouvait interrompre son bain, tenant ses cheveux longs mouillés à la main ou encore arrêter son repas pour rencontrer immédiatement les personnes talentueuses qui pouvaient soudainement surgir pour exprimer leurs propositions sur la manière de conduire la nation.

Au cours des dernières années de sa vie, le duc de Zhou travailla énormément sur l'introduction des rites et de la musique, ainsi qu'à l'amélioration des différentes institutions et réglementations. Il développa une série complète des rites de Zhou dans laquelle il mit en place des exigences détaillées, allant des aspects de la politique nationale jusqu'aux comportements quotidiens individuels. Ils contenaient aussi un nombre d'institutions légales comme le système patriarcal, le système d'attribution des terres aux nobles du royaume et d'importantes affaires nationales. Tout comme des aspects plus précis qui comprenaient les cérémonies de mariage et les funérailles, les rites de passage et les activités sacrificielles.

Par la suite, les érudits confucéens ont constitué des ouvrages spécifiques consacrés aux rites de Zhou. Pendant près de 2.000 ans après la dynastie des Han, les pensées spirituelles essentielles de bienveillance, droiture, bienséance, sagesse et confiance, des rites de Zhou étaient devenues les normes du comportement moral du peuple chinois.

Les rites de Zhou, introduits par le duc de Zhou, ont été transmis de génération en génération et considérés comme un trésor de la culture chinoise, en particulier, l'institution du mariage qui a encore une influence considérable sur le peuple chinois d'aujourd'hui.

Suite à la disparition de la dynastie Shang, la dynastie Zhou (1122-221 av. J.-C.) a été la plus longue des dynasties de l'histoire chinoise. Elle dura 900 ans, jusqu'à ce qu'elle soit remplacée par la dynastie Qin.

Vers 770 av. J.-C., les historiens chinois ont divisé la dynastie Zhou en deux périodes, les Zhou occidentaux et les Zhou orientaux. Le roi Wen, le roi Wu, Jiang Ziya et le duc de Zhou furent, parmi les Zhou occidentaux, les personnages les plus connus ayant apporté une grande contribution à l'histoire de la Chine.

La dynastie Zhou symbolise l'apogée de la culture traditionnelle chinoise. Les deux systèmes d'éthique et d'enseignement philosophique chinois, tels que le confucianisme et le taoïsme, ont été établis, ce qui a profondément influencé les futures générations en Chine.

David Wu et Edwige Ansha

Hans Laagland : de superbes peintures baroques

Un artiste flamand ravive la tradition de Rubens et de Rembrandt

« *L'élan, l'élégance et la poursuite de l'esthétique, qui sont quelque chose que les anciens maîtres possédaient en abondance, sont ce que je m'efforce d'atteindre, de sorte qu'il me conduira automatiquement à eux* », Hans Laagland.

GAND, Belgique – Le baroque, le style de peinture luxuriante, riche et profonde de Rembrandt et de Rubens, est très vivant. Hans Laagland, lui-même Flamand, poursuit la tradition avec brio. Ses œuvres merveilleuses sont exposées du 19 novembre au 4 décembre 2011 dans son atelier annuel, ouvert les week-ends, dans sa ville natale de Zichem, en Belgique.

Hans Laagland a commencé à apprendre la peinture à l'âge de dix ans avec son père, un peintre connu localement et d'orientation plutôt contemporaine. À l'âge de quinze ans, Hans décide de suivre son propre chemin tout en prenant conseil auprès de conservateurs et de chimistes afin de percer les secrets des anciens maîtres pour devenir le peintre qu'il est aujourd'hui.

Ses œuvres, créées en utilisant exclusivement de la peinture moulue à la main et des pigments anciens, ont été exposées à Anvers, Beverly Hills et Saint-Pétersbourg.

Les œuvres de Laagland sont stupéfiantes, de ses portraits, ses personnages, à ses belles natures mortes florales On ne peut s'empêcher d'avoir le souffle coupé devant la beauté simple de certaines de ses œuvres dont les meilleures ont cette capacité étrange de mettre à l'aise l'esprit de l'observateur, créant un émerveillement des sens à un point tel que l'on ressent qu'une partie profonde de son âme se nourrit du plus doux plat, du plus fort du vin.

Baroque

Lorsqu'on l'interroge sur les raisons de son travail au sein du domaine du baroque, Hans Laagland dit que c'était plus une question d'affinité qu'une question de choix, ajoutant qu'il perçoit le baroque comme étant en vie sous de nombreuses facettes du monde moderne d'aujourd'hui, que ce soit dans le travail des animateurs, de la conception de la voiture ainsi que dans les goûts du public.

«*Je crois que le baroque est ce qui se rapproche le plus de la façon dont les êtres humains sont et aussi reflète mieux la manière dont le corps humain a été conçu : multiple, abondant, rythmique, rond, vallonné... Ce n'était donc pas une question d'une quelconque affection romantique pour une certaine période historique ou d'une certaine iconographie* », a-t-il expliqué.

« *Bien sûr, l'élan, l'élégance et la poursuite de l'esthétique, qui sont quelque chose que les anciens maîtres possédaient en abondance, sont ce que je m'efforce d'atteindre, alors ils m'amènent automatiquement à eux* », a-t-il poursuivi.

L'Art

L'objectif de l'art, pour Laagland, est principalement de caresser les sens, mais il appelle cela une caresse d'un ordre supérieur. « *Il a de plus la capacité d'étonner les gens, tout comme un acrobate étonne son public* », ajoutant que plus on connaît l'art plus son expérience en sera profonde.

D'autre part, il admet également que l'art est l'expression la plus superflue de l'humanité, mais c'est précisément ce superflu qui oblige son ambition : « *L'art se doit d'être tout simplement exceptionnel, pour qu'il ait une valeur. Il n'a pas d'utilisation pratique dans la vie quotidienne, mais il peut enchanter les gens* ».

« *Pour moi, la chose essentielle est de savoir comment un tableau est conçu, plutôt que de savoir ce qui est peint. Vous pouvez choisir n'importe quelle histoire ou un sujet quelconque, mais le sujet n'en fera pas une grande œuvre d'art, c'est comment vous dépeignez le sujet qui fait toute la différence* », a-t-il déclaré.

« *Certains peuvent penser immédiatement à la technique lorsque je mentionne cela, mais c'est plus que juste de la technique : cela implique toute la préparation de la composition, comment les diverses tensions, qui incluent la lumière et l'obscurité, le dur et le mou, le mouvement et l'immobilité, se jouent* », a-t-il poursuivi.

Laagland préfère ne pas peindre à partir de photographies : « *La manière la plus pure de peindre est sans l'aide de la photographie et donc de peindre directement à partir de la nature. Alors, seulement, la conversion de la réalité à l'image est-elle totalement créée par l'homme et totalement personnelle* », a-t-il précisé.

C'est un point sur lequel Laagland est catégorique. Le grand art transmet toujours la personnalité de l'artiste de façon marquée, même si aux yeux de Laagland ceci est un sous-produit positif plutôt qu'un moyen pour une fin : « *Les maîtres anciens ne poursuivaient pas intentionnellement l'expression de leurs personnages, néanmoins leur travail est très personnel. Cela témoigne de leur grand talent* ».

Le pic de la peinture – l'apogée de la peinture

Pour Laagland, la peinture demeure une route sans fin vers l'amélioration de soi-même :

« *C'est une question de niveaux, vraiment. Et d'élévation de ma personne* ».

Selon lui, le baroque constitue l'apogée de la peinture occidentale : « *Jusqu'à la fin des années 1800, les artistes ont travaillé d'une manière honnête vers un objectif commun, mais ils n'ont pas atteint le même niveau que celui d'un Rembrandt, d'un Van Dyck ou d'un Rubens. Il y a plus à apprendre de ces artistes que de, disons, un David ou un Delacroix, à mon avis... Remarquez, je ne me compare pas à eux, je fais seulement une remarque sur combien il y a à apprendre d'eux* ».

Avec l'aimable autorisation de Hans Laagland

Vie morte avec fleurs et bijoux. *2009. Peinture à l'huile sur toile et panneau.*

Un virtuose, Laagland n'est pas un peintre méticuleux : ses brosses dansent sur le panneau [il n'utilise jamais de toile] apparemment au hasard. Juste quand vous commencez à vous demander ce qu'il fait, avec quelques coups de pinceau, une tasse, une poire, tout objet d'une grande beauté vient à la vie, se matérialisant ainsi à partir de touches de peinture éparpillées.

Laagland explique gentiment : « *Quand vous organisez une composition, vous devez voir la beauté en elle. Une fois que vous avez vu cette image, vous vous accrochez à elle et travaillez à sa création* ».

Il semble que cela ne peut se faire qu'avec magie. Vu à travers les yeux de Hans Laagland, le monde est en effet un bijou.

Wim Van Aalst

Pour en savoir plus :

Les inscriptions pour visiter l'atelier de Hans Laagland se font exclusivement par l'intermédiaire de son site web: www.hanslaagland.com

* Wim Van Aalst possède un Master de niveau universitaire en publicité et graphique design. Peintre autodidacte, il a commencé à travailler comme artiste professionnel à partir de 2008, enseignant aux élèves les techniques traditionnelles de peinture à l'huile et les théories de l'art.

Avec l'aimable autorisation de Hans Laagland

Vie morte monumentale avec fruits. *2007. Peinture à l'huile sur toile et panneau.*

Avec l'aimable autorisation de Hans Laagland

The Morseburg Floral. *2007. Peinture à l'huile sur toile et panneau.*

COURS D'ANGLAIS

TOUS NIVEAUX

Plusieurs formules - Horaires au choix

3 heures chaque SAMEDI ⇨ 3 mois : 490 €
2 heures/semaine ⇨ 3 mois : 420 €
Intensif 20 heures/semaine ⇨ 1 mois : 760 €

et d'autres formules adaptées à votre niveau et disponibilité en mini- groupes - 10 niveaux de cours - journée ou soir

- PAYEZ EN 5 FOIS SANS FRAIS -

Depuis 22 ans, nous aidons des milliers de personnes à atteindre un excellent niveau, pourquoi pas vous?

Prise en charge pour salariés - DIF ou CIF

Réductions pour Etudiants

-20% sur présentation de cette publicité

Pour apprendre ou perfectionner votre niveau, professeurs expérimentés de langue maternelle
- Méthodes attractives basées sur la communication - Pas de multimédia

EUROPA FORMATION
- depuis 1989 -
67 rue de Chabrol -75010 Paris (M° Poissonnière)
Tél : 01 48 00 02 00
www.europa-formation.com

FEU VERT AUTO ECOLE

CONDUITE ACCOMPAGNEE
- TARIFS JEUNES -
PERFECTIONNEMENT
FACILITES DE PAIEMENT
RECUPERATION DE POINTS
STAGE DE 2 JOURS = 4 POINTS

AUTO ECOLE FEU VERT
137 avenue Jean Lolive 93500 PANTIN
01 57 42 85 30

FEU VERT
21 rue Charron
93300 AUBERVILLIERS
01 43 52 90 08